



Accompagnement de la création audiovisuelle en Bretagne  
Éducation à l'image & Diffusion culturelle

# REVUE DE PRESSE 2025

Sélection non exhaustive

# SOMMAIRE

<b>VIE DE L'ASSOCIATION</b> .....	3
<b>RELAIS CULTUREL CINEMA</b> .....	7
Lycée Jean-Marie Le Bris	
<b>TROIAD</b> .....	10
Tournée scolaire - films en breton	
<b>FILMOU CHAKOD</b> .....	20
Concours de pockets films en breton	
<b>REGARDS D'ICI</b> .....	25
Festival de Cinéma de Douarnenez	
<b>26ème MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE</b> .....	36
<b>DIFFUSION PONCTUELLES</b> .....	82
<b>EMISSIONS RADIO/TELEVISION</b> .....	88

# VIE DE L'ASSOCIATION

## À Douarnenez, un troisième poste créé à Daoulagad Breizh

Depuis 1982, l'association basée à Douarnenez œuvre à la circulation des films issus ou tournés en Bretagne, dans des lieux dédiés ou non, sur les îles, pour les scolaires... Son assemblée générale 2025 a eu lieu lundi 5 mai.



Daoulagad Breizh était réunie en assemblée générale, lundi 5 mai 2025, autour de Mona Caroff, coprésidente, et d'Elen Rubin, directrice. | OUEST-FRANCE

Lundi 5 mai 2025, s'est tenue l'assemblée générale de Daoulagad Breizh. Basée à Douarnenez (Finistère), l'association œuvre, depuis 1982, à la circulation des films issus ou tournés en Bretagne, dans des lieux dédiés ou non, sur les îles, pour les scolaires...

Un nouveau pas vers la stabilisation de la structure, après quelques années de fragilité économique et le départ de Leïla Colin-Navai en décembre 2024 vers le Festival de cinéma, ont permis d'entériner une réorganisation salariale, avec le recrutement de Céline Disint, en tant que coordinatrice. La création d'un troisième poste dédié à l'éducation à l'image bilingue a permis le recrutement d'Éloïse Le Guen.

### Agrément Jeunesse éducation populaire

Le rapport d'activité présenté par Elen Rubin, directrice, a fait état des activités agrégées autour de deux pôles, l'éducation à l'image et la diffusion culturelle, avec le rôle de relais culturel de l'enseignement de spécialité cinéma au Lycée Jean-Marie-Le Bris, présence active dans les réunions préparatoires à l'ouverture du BTS audiovisuel, atelier de réalisation au collège Paul-Langevin du Guilvinec, la Troiad, Filmou chakod, concours de films de poches, puis la diffusion, essentiellement en lien avec le Festival de cinéma, avec Regards d'ici, programmation ancrée sur le territoire, et via le Mois du Doc... En août 2024, Daoulagad breizh a par ailleurs reçu l'agrément jeunesse éducation populaire de la part de la Direction académique des services de l'Éducation nationale du Finistère, pour cinq ans.

Manon Le Gourrierec rentre au conseil d'administration.

## Depuis Douarnenez, Daoulagad Breizh œuvre à la diffusion du cinéma de Bretagne : l'association regarde l'avenir avec davantage de sérénité

Pour l'association douarneniste Daoulagad Breizh, qui œuvre à la diffusion du cinéma de Bretagne, l'année écoulée a été marquée par un nouveau pas vers la stabilisation après une période de fragilité économique et salariale.



Les membres du conseil d'administration et les salariés de l'association douarneniste Daoulagad Breizh qui fait du cinéma un vecteur de lien social, de transmission culturelle, d'échange et de création. (Daoulagad Breizh)

Créée en 1982 à Douarnenez, l'association Daoulagad Breizh œuvre depuis plus de quarante ans à faire circuler des films issus ou tournés en Bretagne, dans des cinémas, sur les îles, dans des médiathèques, des salles associatives, pour des scolaires. « Depuis plusieurs années, nous stabilisons l'association et son modèle économique car quand j'ai repris la direction en 2021, nous avons dû contracter un emprunt qui a engendré une situation financière fragile. Les bilans de ces dernières années nous ont permis de reconstituer les fonds, de rembourser l'emprunt qui court jusqu'à l'année prochaine. En 2024, l'excédent est de 49 000 € avec 15 000 € de remboursement d'emprunt », détaille Elen Rubin, la directrice. L'association est financée à hauteur de 72 % par des subventions de la Région, du Département, de la Ville de Douarnenez et de la Drac mais aussi des départements de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. En effet, son action est large et va du Finistère à la Loire-Atlantique.

### Un troisième poste salarié

La nouvelle situation économique permet la création d'un troisième poste salarié. « Le départ fin janvier 2025 de Leïla Colin-Navai, coordinatrice au sein de Daoulagad Breizh depuis juillet 2023, nous a conduits

à accélérer une réorganisation salariale déjà en réflexion, notamment autour du temps de travail. En mars 2025, nous avons procédé au recrutement de Céline Disint, en tant que coordinatrice. Et nous avons recruté Éloïse Le Guen sur un nouveau poste dédié à l'éducation à l'image bilingue, une mission que nous espérions concrétiser depuis longtemps. Éloïse commence mi-mai », poursuit-elle. Une évolution qui va permettre d'assainir le fonctionnement global de l'équipe, d'encadrer les heures supplémentaires et de garantir un rythme de travail plus soutenable. L'association accueille 70 adhérents (individuels et structures).

Nos actions sont réparties sur deux pôles : d'un côté l'éducation à l'image et de l'autre la diffusion culturelle », résume Elen Rubin : rôle de relais culturel de l'enseignement de spécialité cinéma au lycée Jean-Marie Le Bris de Douarnenez ; présence active dans les réunions préparatoires à l'ouverture du BTS audiovisuel à Douarnenez ; projet d'éducation artistique et culturel au collège Paul Langevin du Guilvinec... Ainsi que la reconduction de ses piliers : la 21e Troiad (tournée de films d'animation en breton) avec Dizale, le 25e Mois du Film Documentaire en Finistère et avec les trois autres partenaires bretons, la programmation Regards d'ici au 46e Festival de cinéma de Douarnenez, la 7e édition des Filmoù Chakod (concours de Pocket Film en breton) et les conseils en programmation à l'année. « Pour la première fois nous avons reçu l'agrément jeunesse éducation populaire de la part de la Direction académique des services de l'Éducation nationale du Finistère. Il est valable cinq ans et reconnaît notre association d'intérêt général », se réjouit-elle.

**RELAIS CULTUREL CINEMA**  
**Lycée Jean-Marie Le Bris**

## Douarnenez et le cinéma : une divine idylle

Depuis près d'un demi-siècle, Douarnenez vit une belle histoire d'amour avec le septième art. Nous avons rencontré certains des acteurs qui ont fait naître cette romance entre la ville et le cinéma et ceux qui entretiennent la flamme.



Elen Rubin et Leila Colin de Daoulagad Breizh. (Lannig Stervinou)

### Éducation à l'image et formation

Daoulagad Breizh a été créée en 1982. « Notre association travaille à la diffusion des films de Bretagne et sur différents projets d'éducation à l'image. Elle est très liée à l'histoire du festival. Au départ, l'idée était de prolonger le festival à l'année », indique Elen Rubin, directrice, dont l'objectif est de « défendre la création audiovisuelle en Bretagne ». Le premier projet porté en matière d'éducation à l'image était d'être le relais culturel de l'option cinéma au lycée qui existe depuis 1986. Car si un territoire devient dynamique dans un domaine, il le doit à sa jeunesse. « C'était une des premières en France, expérimentale au départ et puis elle a perduré », explique Christian Duplessier, proviseur de la cité scolaire Jean-Marie-Le-Bris. 74 élèves sont inscrits cette année dans les spécialité et option cinéma audiovisuel, dont environ 50 % de Douarnenistes. « Nous avons des élèves qui viennent de Brest, Carhaix, Quimper, Quimperlé... Au plus loin, nous avons accueilli, il y a deux ans un élève d'Angers », détaille François Bétou, enseignant coordonnateur des spécialité et option cinéma-audiovisuel.

## Le Mois du doc débutera le 16 octobre par la projection du film coup de cœur de lycéens de Douarnenez



Des élèves de première spécialité cinéma au lycée Le Bris avec des organisateurs du Mois du doc.

« 13 images » de Bertrand Latouche.

Ce film est le coup de cœur des élèves de première en spécialité cinéma au lycée Jean-Marie-Le Bris. Accompagnés par leur professeur François Bétou et Éloïse Le Guen, coordinatrice de l'éducation à l'image pour Daoulagad Breizh, ils ont pris part à un travail de programmation en visionnant plusieurs œuvres documentaires, avant de choisir ce film autobiographique.

Un échange avec l'équipe du film

L'association Daoulagad Breizh, qui œuvre depuis plus de quarante ans à la promotion et à la diffusion des films de Bretagne, coordonne le Mois du doc dans le Finistère. Au programme : 40 films et 120 projections, dans 78 communes du département. Elen Rubin, directrice de Daoulagad Breizh, rappelle que « Miz du », le mois noir en breton, correspond à une période où l'on ressent le besoin de se retrouver, au chaud, dans des lieux accueillants alors que le froid s'installe dehors. « Chaque projection est suivie d'un échange avec un membre de l'équipe du film », précise-t-elle aussi.

Hormis le film d'ouverture, seront aussi projetés à Douarnenez : « Knit's island, l'île sans fin » le 14 novembre à 18 h au Port-Musée ; « Libertalia », le 19 novembre à 20 h 30 au Club ; et « Prophéties à l'œil nu » le 14 décembre à 18 h au Port- Musée.

TROIAD

Tournée scolaire - films en breton

## Films d'animation en breton : la 22e saison de Daoulagad Breizh a commencé

Pilotée par Daoulagad Breizh, la 22e tournée de films d'animation doublés en breton pour les élèves des filières bilingues a débuté à Brest ce 3 mars. Elle passera par le Centre-Bretagne cette semaine.



Daoulagad Breizh et Raok investis dans une démarche cinématographique, éducative et linguistique

L'association, coordinateur de cette 22e édition, sur toute la Bretagne et les ententes de pays qui s'occupent de l'accueil et l'animation des séances sur chaque territoire (dont Raok pour le Centre-Bretagne), se sont retrouvés mardi 25 février, à Ti ar Vro à Carhaix, pour préparer la prochaine tournée. Un rendez-vous attendu par les enseignants des trois filières bilingues publique, catholique et Diwan, de la maternelle au collège.

« Depuis 2003, Daoulagad Breizh œuvre pour un travail collectif. À l'origine, c'est un projet éducatif : un travail sur le film est fait en classe après la séance. Beaucoup d'écoles y participent, aussi bien en français qu'en breton. C'est un événement qui crée aussi un lien aussi avec les instituteurs, un moyen de se rencontrer », explique Hélène Rubin, membre de Daoulagad Breizh.

### **Au programme**

Deux courts-métrages destinés aux plus petits et un long métrage pour les collégiens sont à l'affiche. Ils ont été réalisés selon des techniques différentes mais ont pour point commun une production en lien avec la Bretagne.

Les enfants, à partir de 3 ans, verront « Henzoù-Noz » (les bottes de la nuit), un film de 12 minutes de Pierre-Luc Granjon et « Ur gitar er mor » (Une guitare à la mer) un film de Sophie Roze de 30 minutes. A partir de 7 ans, c'est « Sovajed » (Sauvages), un film d'animation d'1h27 de Claude Barras et Haut et Court Distribution, qui sera proposé (convient aux élèves de 6e et 5e). La tournée a débuté à Brest lundi 3 mars et passera ce jeudi 6 mars à Carhaix puis sera à Gourin le 7 mars, à Rostrenen le 17 mars et Huelgoat le 20 mars.

## « Lui donner sa place sur le grand écran » : la 22e tournée du cinéma en breton fait étape à Carhaix

La 22e tournée des films d'animation en breton fera étape à Carhaix (Finistère), jeudi 6 mars 2025, au cinéma Le Grand Bleu. L'objectif est de sortir la langue bretonne de l'école et lui donner sa place sur le grand écran.



La 22e tournée des films d'animation en langue bretonne commence début mars 2025 pour les élèves des filières bilingues publique, catholique et Diwan, de la maternelle au collège, et se terminera au mois de juin. Cette grande tournée s'arrêtera à Carhaix (Finistère), au cinéma Le Grand Bleu, jeudi 6 mars.

Cet évènement est coordonné par Daoulagad Breizh, en partenariat avec les ententes de pays ou les associations culturelles bretonnes. Marie-Hélène Derval, de Daoulagad Breizh, précise : « Il s'agit avant tout d'un projet d'éducation à l'image en langue bretonne qui vient en complément des dispositifs qui existent en français. Nous concevons et fournissons du matériel pédagogique aux écoles pour qu'un travail puisse être fait en classe. Notre objectif est de sortir la langue bretonne de l'école et lui donner sa place sur le grand écran. Les projections sont l'occasion de réunir les élèves bilingues des différentes écoles d'un même territoire pour partager un moment de plaisir en breton. Chaque projection est à la fois une démarche cinématographique, éducative et linguistique. »

Deux courts-métrages d'animation seront projetés pour les élèves à partir de 3 ans : Heuzoù-Noz (Les bottes de la nuit) et Ur gitar er mor (une guitare à la mer). Le film d'animation Sovajed (Sauvages) sera projeté pour les élèves à partir de 7 ans et s'adresse également aux collégiens de 6e et 5e. Les versions bretonnes de ces films ont été doublées par l'association spécialisée Dizale. Le thème de ces trois films est la forêt.

En 2024, la 21e tournée s'était arrêtée dans 79 lieux de projection dont 46 cinémas et avait réuni 230 écoles et 7 collèges, pour un total de 12 234 entrées sur 170 séances scolaires.

## Le cinéma en breton passe par le centre ouest Bretagne



La 22e tournée de diffusion de films est assurée par l'association Daoulagad Breizh et ses partenaires locaux qui se sont retrouvés à Carhaix la semaine passée à Ti ar vro, quelques jours avant les premières projections.

Le jeune public bilingue a droit à sa séance de cinéma en breton. Chaque année, depuis 2003, l'association douarneniste Daoulagad Breizh organise une tournée de projections de films pour les scolaires bretonnants des écoles privées (Dihun), publiques (Div Yezh) et Diwan. Avec 12.200 élèves provenant de 230 écoles et sept collèges en 2024, durant 170 projections dans 79 lieux différents, l'engouement ne faiblit au fil des années.

La tournée a démarré à Brest lundi dernier et se poursuivra jusqu'en juin, aux quatre coins de la Bretagne. Elle est passée dès cette semaine par le centre ouest Bretagne, d'abord jeudi au Grand-Bleu à Carhaix, puis au cinéma Le Jeanne-d'Arc à Gourin, ce vendredi. D'autres projections seront ensuite proposées à Rostrenen, le lundi 17 mars au Ciné Breiz, puis au cinéma Arthus au Huelgoat, le jeudi 20. Une séance devrait également être programmée à Callac à une date qui reste à définir.

« Faire sortir le breton de l'école »

Deux films d'animation de 12 et 30 minutes sont programmés pour les plus jeunes, Heuzoù noz (« les bottes de la nuit ») et Ur gitar er mor (« une guitare à la mer ») et un long-métrage d'animation, Sovajed (« sauvages »), pour les plus grands. Tous les trois sont des films sortis en salle très récemment et ont été doublés par l'association Dizalé de Quimper.

« Il y a moins d'offres culturelles en breton, et il nous paraît donc important d'aller vers ces publics, pour faire de l'éducation à l'image comme ça se fait en français, indique Elen Rubin, directrice de l'association Daoulagad Breizh. Cela fait sortir le breton de l'école, et, lors de projections rassemblant plusieurs écoles, cela montre aux élèves, surtout s'il n'y a qu'une seule classe bilingue dans leur école, qu'ils ne sont pas les seuls à apprendre le breton. »

## Du cinéma pour parler breton en pays Cob



Aurélié Piquet, stagiaire à Raok ; Padrig Féroc, salarié ; et Mélanie Droual, du cinéma ; ont participé à l'organisation de séances de cinéma en breton, vendredi 7 mars 2025.

En ce mois de langue bretonne, Raok - Brezhoneg e Kreiz Breizh, fédération de la langue bretonne du Centre Ouest Bretagne (Cob) fait la promotion du breton. À l'occasion de l'organisation de séances de cinéma, Padrig Féroc, salarié de Raok et Aurélié Piquet, stagiaire, ont rappelé, vendredi 7 mars 2025, les missions de l'association. « Notre but est de faire vivre la langue bretonne en dehors des lieux d'apprentissage, centres de formations, et faire se rencontrer les bretonnants. Nous intervenons sur le territoire du pays Cob avec des partenaires qui font la promotion du breton, tels Bod Kelenn, le cinéma de Gourin, les médiathèques, Daoulagad Breizh (association régionale pour la promotion et la diffusion du cinéma et de l'audiovisuel en Bretagne) et Dizale, qui fait du doublage de films en breton. Des projections sont prévues à Gourin, Carhaix, Rostrenen et Huelgoat. En mai, nous organisons Raok-en Hañv (Avant l'été, en breton) avec une série d'animations, balades en chansons, causeries, jeux de société, lectures, projections de films dans différentes communes du pays Cob.

## À Rostrenen, les classes bilingues du territoire ont assisté à des séances de cinéma en breton



Jean-Georges Moulinard et Marc Streit, membres du conseil d'administration de Ciné Breizh et Padrig Ferok, chargé de développement de Raok.

Ce lundi 17 mars, les enfants des deux écoles de Rostrenen, ceux de Maël-Carhaix, de Glomel, de Lanrivain, de Mûr-de-Bretagne et de Trévé se sont rendus au cinéma de Rostrenen Ciné Breizh pour une séance en breton.

La tournée régionale est organisée par l'association Daoulagad Breizh qui s'allie avec les ententes de Pays pour coordonner ces journées. Raok, point de chute du Pays COB, s'est chargé de mettre en rapport le cinéma et les écoles pour fixer la date et faire l'accueil en breton. « Le but est de faire sortir la langue bretonne de l'école, que les élèves se rencontrent, qu'ils voient qu'ils ne sont pas seuls, car ce sont souvent des petites filières », explique Padrig Ferok, chargé de développement de Raok.

Pour cette sensibilisation au cinéma, deux séances sont prévues. La projection de « Ur gitar er mor » à 9 h 15 a accueilli 109 enfants de 3 à 7 ans et celle de « Sovajed » à 10 h 15 des enfants de 7 à 12 ans. L'objectif est que cette sortie et les films enrichissent les échanges et deviennent des outils pédagogiques pour les enseignants.

## À Lanester, du cinéma en breton pour les scolaires



Christelle Gillou et Essylt Amos d'Emglev ont accueilli les scolaires de Lanester.

Dans le cadre du Mois en breton, et des animations Deizioù, l'association Emglev bro an Orient effectue, de mars à juin, une tournée dans le pays de Lorient, en collaboration avec l'association Daoulagad Breizh, pour présenter des films d'animation en breton. « Ces projections destinées aux jeunes scolaires permettent de sortir le breton de l'école et de montrer qu'on peut voir des films en langue bretonne », explique Essylt Amos, assistante de l'association.

75 élèves de maternelle et 68 de classe élémentaire ont pu découvrir des courts-métrages et film lors de deux séances qui ont eu lieu, vendredi 28 mars 2025, à la salle Tam-Tam de la médiathèque de Lanester.

## Des dessins animés en breton pour les élèves des classes bilingues à Bégard



Pour les plus grands, la projection vient juste de se terminer.

Comme chaque année, Ti ar Vro profite de la Fête de la Bretagne pour organiser une tournée de projections de dessins animés en breton dans onze écoles du Trégor-Goëlo. Cette tournée régionale, mise en place par le conseil régional, Daoulagad Breizh et Dizale, permet aux enfants des écoles de profiter de magnifiques dessins animés entièrement doublés en breton.

Julien Cornic, de Ti ar Vro, était à Bégard, mardi matin, à la salle de la Forge où il a accueilli les élèves de l'école bilingue Noël Bernard. Les petits de la maternelle ont découvert et beaucoup apprécié, « Heuzoù noz/Les bottes de la nuit » et « Ur gitar er mor/Une guitare à la mer ».

En milieu de matinée, les plus grands se sont installés pour la séance d'une heure trente de projection de « Sovajed/Sauvages ».

Des projections qui seront exploitées lors du retour en classe des élèves.

## À Lannion, séance ciné en breton pour 450 élèves



Ce mardi, Julien Cornic, directeur de Ti ar Vro, a accueilli les enfants venus voir « Heuzoù noz/Les bottes de la nuit », « Ur gitar er mor/Une guitare à la mer » et « Sovajed/Sauvages » (Photo Maëva Kerbart)

Ce mardi, 450 élèves se sont rendus au cinéma des Baladins dans le cadre de la 22<sup>e</sup> édition de la tournée régionale de projection de dessins animés en breton. Cette initiative a été mise en place par le conseil régional, en collaboration avec l'association Daoulagad Breizh et le centre culturel Ti ar Vro, basé à Cavan. Elle a réuni sept écoles, comprenant un mélange d'une école Diwan et des écoles bilingues publiques et privées, issues du Trégor-Goëlo, plus précisément de Lannion, Perros-Guirec, Ploubezre et Rospez. L'objectif est clair : « Travailler le breton », explique Julien Cornic, directeur de Ti ar Vro. Pour cela, les enfants ont profité d'un doublage créé sur mesure par Dizale, une association de doublage spécialisée en langue bretonne. Un doublage sans sous-titres en français, « qui n'ont aucun intérêt pour l'apprentissage des plus petits », comme l'explique Julien Cornic.

## Le septième art en breton à la bibliothèque municipale de Plounévez-Moëdec



Avant la projection, Julien Cornic a expliqué aux enfants le dessin animé qu'ils allaient regarder. (Mairie)

Tous les jeunes élèves brito-phones, scolarisés dans la commune de Plounévez-Moëdec se sont retrouvés, jeudi, à la bibliothèque municipale qui a chaleureusement accueilli la tournée annuelle mise en place par le Conseil régional et Daoulagad Breizh, permettant aux écoliers de profiter de dessins animés entièrement doublés en breton.

Cette année, les élèves de l'école publique et de Diwan ont donc pu savourer tous ensemble et sur grand écran « Heuzoù-noz », « Ur Gitar er Mor », deux courts-métrages pour les plus jeunes, puis « Sovajed » pour les plus grands. Doublés en breton pour les enfants, ces trois beaux films ont été produits et coproduits en Bretagne et viennent de sortir en salles en français.

Julien Cornic, chargé de la diffusion par Ti ar Vro, assure la tournée de projections dans les écoles du Trégor-Goëlo, dans le cadre de la Fête de la Bretagne.

**FILMOU CHAKOD**  
Concours de pockets films en breton

## À Douarnenez, les langues se conjuguent au présent avec le festival Breskebil, du 19 au 21 septembre

Entre fête populaire et exploration linguistique, Breskebil s'annonce comme un rendez-vous foisonnant. Du vendredi 19 au dimanche 21 septembre, le quartier de Pouldavid, à Douarnenez, accueillera concerts, ateliers, spectacles et rencontres pour célébrer les langues d'ici et d'ailleurs.



Le centre Gradlon, à Pouldavid, à Douarnenez, sera le point névralgique du festival Breskebil, du 19 au 21 septembre. (Lannig Stervinou)

« L'idée est de mettre en valeur les langues présentes sur le territoire. La programmation se nourrit de plusieurs apports : concerts, expositions, ateliers, spectacles, rencontres littéraires, jeune public », énumère Anna Rizzello, salariée de l'association Rhizomes qui organise, à Douarnenez, le festival Breskebil, du vendredi 19 au dimanche 21 septembre 2025, au Centre Gradlon de Pouldavid et dans ses alentours. Elle se réjouit, par exemple, de la venue de Bernez Tangi, poète, musicien, peintre, militant breton et cofondateur de Storlok (premier groupe de rock en breton) qui donnera une lecture bilingue de ses poèmes de jeunesse le samedi à 18 h, accompagné à l'accordéon par Alan Madeg. « Ça fait plus d'un an qu'on travaille à cette programmation », souligne Anna Rizzello.

### Un désapprentissage de la langue

« C'est un événement festif et, en même temps, on réfléchit sérieusement à la question des langues minorisées et aux ponts que l'on peut bâtir entre elles », indique Anaëlle Le Pann de l'association Emglev Bro qui œuvre à la valorisation des langues et culture bretonnes. Si la langue bretonne est l'ancrage territorial du festival, son ouverture sur le monde est manifeste avec un atelier sur la langue kurde le samedi à 10 h, un autre d'initiation à la traduction anglaise le dimanche à 10 h ou encore un petit-déjeuner avec les éditions HongFei (culture chinoise) et Dodo vole (Océan indien),

le samedi à 10 h 30. À noter aussi, le même jour à 14 h 30, le spectacle musical inspiré du livre « L'homme tempéré » d'Élie Guillou sur son voyage transformateur au Kurdistan turc. Par ailleurs, Myriam Suchet, maître de conférences à la Sorbonne Nouvelle, proposera un désapprentissage de la langue, le samedi à 14 h 30. Cette expérience collective et ludique invite à remettre en question notre rapport à la langue. Elle se base sur un kit et vise à faire émerger une relation vivante et plurielle au langage.

### Un archipel de langues

Les partenaires locaux sont nombreux à l'instar du Planning familial qui, à l'occasion d'un atelier le dimanche à 14 h, permettra « d'inscrire des histoires personnelles dans une dimension collective » ou encore Dahut qui invitera à la balade le samedi et le dimanche à 16 h 30. « On se promène dans le quartier et on cause douarneniste avec Patrice Goyat », résume Brigitte Ralec, la présidente de l'association. Il sera aussi possible de faire des tours de bateau dans le quatrième port de la ville à marée haute. Daoulagad Breizh proposera une projection de films de poche, le dimanche à 11 h 30, et relancera à cette occasion son concours. Les artistes Ange & Dam présenteront une installation. « Cette œuvre est dédiée aux migrants morts en mer », indiquent celles qui exposeront aussi des œuvres réalisées au Burkina Faso où elles enseignent dans le cadre de l'association La Soupape ailée. Enfin, le point d'orgue du dimanche après-midi sera l'Archipel des langues. « Une trentaine de locuteurs et locutrices inviteront à partager leurs cultures et leurs langues », annonce Louis Charuel de l'association Rhizomes.

## Lesneven : le concours de courts-métrages en breton « Filmoù Chakod » revient en 2026 et cherche des participants

À l'initiative de l'association Daoulagad Breizh, la 8e édition de concours de courts-métrages, en breton, se tiendra à la salle de l'Arvorik fin mai 2026. Les films sont à envoyer début avril.



De gauche à droite : Maël Jézéquel (coordinateur de Ti Ar Vro), Elen Rubin (directrice de Daoulagad Breizh) et Eloïse Le Guen (coordinatrice des projets d'éducation à l'image)

Le concours de courts-métrages en breton « Filmoù Chakod », organisé par l'association Daoulagad Breizh, repart pour sa 8e édition. Ouvert à tous, il propose de réaliser un film en breton, sous-titré en français, de trois minutes maximum tourné avec un téléphone portable ou un petit appareil photo. Le thème choisi pour 2026 est l'utopie.

Jusqu'au 1er avril

« Les participants ont jusqu'au 1er avril 2026 pour envoyer leurs créations » souligne Elen Rubin, directrice de l'association. Initié en 2017, le concours s'est élargi à l'échelle régionale afin de promouvoir la langue bretonne à travers le cinéma. Coordonné par Daoulagad Breizh, il réunit de nombreux partenaires qui assurent la communication locale, l'organisation de stages et l'accueil des projections et remises de prix, avec le soutien de la Région Bretagne, de la DRAC et des départements bretons.

Comme chaque année, le concours se clôturera par une journée et une soirée festives avec le Chakod deiz et le Chakod noz. L'édition 2026 se tiendra le vendredi 29 mai à la salle de l'Arvorik, en partenariat avec Ti Ar Vro Bro Leon. La journée sera consacrée aux scolaires, avec une sélection de

films réalisés en classe et jugés par un jury professionnel. Le soir, la projection des films hors cadre scolaire sera ouverte à tous, avec la remise des traditionnelles sardines d'or et d'argent.

## 77 films en 2024

En 2024, l'association avait reçu 77 films dont 63 réalisés dans le cadre scolaire. Des stages « Kino Chakod », ouverts à tous, permettent aux participants d'être accompagnés par des professionnels de l'audiovisuel et de réaliser un film en deux jours. Une nouveauté cette année : un tutoriel en breton, composé de trois épisodes d'écriture, de tournage et de montage, sera prochainement mis en ligne pour encourager les néophytes à se lancer.

**REGARDS D'ICI**  
Festival de Cinéma de Douarnenez

## Festival de cinéma de Douarnenez : l'appel à films « Regards d'ici » 2025 est lancé



Chaque année, il y a une file d'attente pour acheter ses billets pour les projections du Festival de cinéma de Douarnenez. (Le Télégramme/Benjamin Billot)

Daoulagad Breizh construit avec le Festival de cinéma de Douarnenez, qui se tiendra du 16 au 23 août 2025, la programmation Bretagne depuis 42 ans. C'est une programmation transversale qui affirme son ancrage sur le territoire breton et défend des films souvent peu diffusés ; des regards singuliers, indociles.

Comment aujourd'hui on habite notre monde, comment s'y construisent les solidarités au quotidien, les luttes sociales, les résistances pour l'écologie, la culture, les langues... La sélection est ouverte aux films documentaires, fictions, animations, expérimentaux. Films courts ou longs, produits ou autoproduits. Date limite : 1er avril.

## Zoom sur les peuples d'Amazonie au Festival de cinéma de Douarnenez

Pour sa 47e édition, qui se tiendra 16 au 23 août 2025, le Festival de cinéma de Douarnenez mettra l'accent sur les peuples d'Amazonie avec l'ambition de « montrer la réalité d'aujourd'hui ».



La cinéaste et activiste afro-indigène brésilienne Renaya Dorea a réalisé le visuel de l'affiche de la 47e édition du Festival de cinéma de Douarnenez. (Lannig Stervinou)

« Ce festival a émergé à un moment où la Bretagne était en lutte et depuis, il invite des populations qui s'organisent pour défendre leurs intégrités respectives », souligne Yannick Reix, le directeur du Festival de cinéma de Douarnenez qui rappelle que malgré une équipe nouvelle et un conseil d'administration revu, il aspire à travailler dans la continuité au sortir de la crise. La 47e édition, qui se tiendra du 16 au 23 août 2025 mettra l'accent sur les peuples d'Amazonie. « C'est une forêt dont les populations de neuf pays subissent la destruction. Nous sommes à un point de basculement qui menace de faire de cette forêt une savane », analyse-t-il. « L'idée était de prendre à rebours l'imagerie fantasmée de la forêt vierge et de montrer un endroit : celui de la réalité d'aujourd'hui », renchérit la programmatrice Leïla Colin-Navai.

### LGBTQIA + et monde des sourds

Parmi les invités, d'ores et déjà, annoncés, on retrouve Wajã Xipai, photographe, cinéaste et journaliste de la communauté Xipaya, dans la Terre du milieu au Brésil et dont ce sera le premier voyage en France ; ou encore Alexandra Narvaez Trujillo, scientifique équatorienne et dirigeante autochtone qui milite pour la protection des terres et des cultures de sa communauté. Un focus sera proposé sur le travail de la cinéaste brésilienne Maya Da-Rin, en sa présence, avec la projection, entre autres films, du très attendu « La Fièvre » qui a remporté plus de 35 prix dans des festivals du monde entier.

## Des pays où le cinéma est une mise en danger

Comme chaque année, le festival fait la part belle au cinéma LGBTQIA + avec une sélection spéciale. Cette année, il aura l'honneur d'accueillir pour sa première mondiale le film espagnol « Queer me », d'Irene Ballo dont une grande partie de l'équipe fera le déplacement. Il mettra à nouveau l'accent sur le monde des sourds, avec des ateliers d'initiation à la langue des signes, des débats, des lectures signées et des films dont « Vibration from Gaza » de Rehab Nazzal. En effet, comme l'an dernier des films évoquant les problématiques inhérentes au conflit israélo-palestinien seront présentés. Il en sera de même pour l'Iran afin de « parler de la question des pays où le cinéma est une mise en danger », indique Leïla Colin-Navai.

« Rencontres entre l'ici et l'ailleurs »

Une sélection jeune public proposera six longs-métrages et trois séances de courts-métrages dont deux films réalisés par des jeunes de Régina en Guyane française. « Nous proposons aussi à la semaine un séjour pour les jeunes de 6 à 13 ans avec des activités liées au cinéma et il reste cinq places, les inscriptions se font en ligne sur le site », annonce Nathalie Mansoux, la coordinatrice de la sélection.

## Festival de cinéma de Douarnenez : les incontournables du dimanche 17 août

Au vu de la richesse de la programmation du Festival de cinéma de Douarnenez qui se tient du 16 au 23 août, impossible de tout voir, de tout faire. Alors chaque jour, Le Télégramme vous propose un incontournable cinéma et hors cinéma.



Chaque année, il y a une belle file d'attente pour acheter ses billets pour les projections du Festival de cinéma de Douarnenez.

Dans les salles obscures : programme de courts-métrages « Brest même »

Dans le cadre du festival, le comité réuni par l'association basée à Douarnenez Daoulagad Breizh, qui œuvre depuis 1982 à la circulation des films issus ou tournés en Bretagne, propose une sélection de 18 films tournés en Bretagne dans l'année, choisis parmi 95 reçus. Dans ce cadre, une séance spéciale de courts-métrages intitulée « Brest même » est organisée au cinéma La Balise à 13 h 45, en présence de certains réalisateurs. Les films sont « Jack Kerouac, une piste » de Gwendal Quistrebert ; « Malo fait du vélo » de Yannick Muller ; « Mâle de mer » de Maël Caradec et « Nino Lunaire » de Manuel Billi.

Sous le chapiteau : présentation du mouvement CommemorAction

La CommemorAction est une initiative auto-organisée par les personnes les plus touchées par les conséquences du régime frontalier. L'idée de cette rencontre qui se tiendra sous le chapiteau à 18 h est de donner la parole et un espace public aux membres de familles et proches des personnes disparues en mer et sur les routes de migration. Ce regard croisé sera l'occasion d'écouter les témoignages des membres qui ont lancé la CommemorAction.

## Ils font le Festival de cinéma de Douarnenez : Pawel Thomas-Larue du comité de visionnage de Daoualagad Breizh

Chaque jour, Le Télégramme met en lumière, quelqu'un dont l'implication dans le Festival de cinéma de Douarnenez est manifeste. Pawel Thomas-Larue fait partie du comité de visionnage de Daoualagad Breizh qui sélectionne les films de la section Regards d'ici.



Pawel Thomas-Larue, 25 ans, fait partie du comité de visionnage de Daoualagad Breizh qui sélectionne les films de la section Regards d'ici. (Lannig Stervinou)

Quel est votre rôle dans le cadre du Festival de cinéma de Douarnenez ?

Je fais partie du comité de visionnage de Daoualagad Breizh qui sélectionne les films de la section Regards d'ici, des films qui ont été tournés en Bretagne et, en général, par des Bretons. Mon travail est en deux étapes, avec les huit autres membres du comité je regarde les films envoyés au printemps et sur 90, on en sélectionne 18 à l'issue de deux tours. Et puis, pendant le festival, j'accompagne les films en séance : tests techniques, rencontre avec les réalisateurs, leur poser les questions et tendre le micro pendant les débats.

Que représente pour vous ce festival ?

Je l'ai découvert comme spectateur quand j'étais ado. Il y a trois ans, mon premier court-métrage de fiction a été sélectionné à Regards d'ici. C'est comme ça que j'ai rencontré l'équipe de Daoualagad Breizh avec qui je me suis bien entendu. J'aime le fait que c'est un festival engagé qui par ailleurs ne l'est pas que dans son propos. Ce n'est pas écrit en gros sur l'affiche. Les communautés LGBTQIA + ou encore sourdes ne sont pas mises en avant qu'en tant que caution mais sont aussi au bar, dans l'équipe bénévole, dans les ateliers. C'est super un lieu de rencontres, il suffit de se poser sur une des grandes tables sur la place et des gens viennent vous parler.

## Festival de cinéma de Douarnenez. Coup de projecteur sur la création en langue bretonne

Ce mardi 19 août 2025, jour 4 de la 47<sup>e</sup> édition du Festival de cinéma de Douarnenez (Finistère). De nombreux rendez-vous sont consacrés à la langue bretonne. Pour Elen Rubin, directrice de l'association Daoulagad Breizh, il y a une rencontre à ne surtout pas manquer.



« Karantez vamm », de Justine Morvan. | KALANNA PRODUCTION

Au Festival de cinéma de Douarnenez (Finistère), le mardi est, depuis plusieurs années, la traditionnelle journée langue bretonne. Daoulagad Breizh, association partenaire du Festival qui accompagne la section « Regards d'ici », propose, à cette occasion, de nombreux rendez-vous à l'adresse du public et des professionnels.

Deux thèmes « très ancrés au Festival »

Pour ce mardi 19 août 2025, Elen Rubin, directrice de Daoulagad Breizh, met un coup de projecteur sur le « Chemin de traverse », à 10 h, à l'auditorium du Port-musée, avec Soazig Daniellou et Anna Lincoln, de la société de production Kalanna, autour de leurs deux derniers documentaires Karantez vamm (Un amour maternel) et Enez ar Vouzared (L'île aux Sourds). « Ce sont deux films en breton, mais dont le sujet n'est pas la langue bretonne », explique Elen Rubin.

Le premier, réalisé par Justine Morvan, fait écho aux questions LGBTQIA +. Il retrace le parcours PMA (procréation médicalement assistée) d'un couple de femmes pour avoir un deuxième enfant. Le second film, réalisé par Soazig Daniellou et sa fille Mai Lincoln, a été tourné ici, au Festival de cinéma de Douarnenez, il y a deux ans.

« Il donne la parole aux Sourds pour faire découvrir leur culture, leur langue et fait aussi le lien avec la langue bretonne », abonde Elen Rubin. Et d'ajouter : « Les thématiques de ces deux documentaires sont très ancrées au Festival ».

Le Chemin de traverse de mardi matin abordera l'évolution de la création en langue bretonne à travers le parcours de Kalanna production, qui, depuis sa création en 1997, « a largement contribué au développement de la langue bretonne ».

La rencontre se déroulera en breton, avec traduction simultanée en français – via des casques audio – et en langue des signes.

## Festival de cinéma de Douarnenez : les immanquables du jeudi 21 août

Dans le cadre de Festival de cinéma de Douarnenez, le Pôle audiovisuel de Douarnenez organise des lectures en jeu et en musique jeudi 21 août dès 18 h.



Chaque année, il y a une belle file d'attente pour acheter ses billets pour les projections du Festival de cinéma de Douarnenez.

Dans l'optique des lectures initiées par Films en Bretagne, le Pôle, Daoulagad Breizh et le Festival s'associent pour proposer des lectures de scénarios en jeu et en musique. Un moment unique en plein air, face à la mer, pour explorer la création en territoire, tisser des liens professionnels et découvrir les nouveaux locaux du Pôle ! Pour cette lecture, quatre courts-métrages retenus : « Opération Anderson » de Guillaume Doucet, « J'ai même pas pleuré » de Naoile Ji, « Petite Tempête » de Coralie Martin et « Orion » de Jacques Delapalme.

À lire sur le sujet « Une manufacture du cinéma en Bretagne » : à Douarnenez, l'arrivée du Pôle audiovisuel aux ex-Tubes Le Guellec prend forme

Dès 18 h, le scénario « Falaise » de Louka Sévérac, lycéenne à Jean-Marie Le Bris, en option cinéma audiovisuel lancera la soirée, suivie des lectures professionnelles. De 19 h 30 à 20 h se tiendra un apéro convivial, food-truck avec visite des lieux et explication du futur site. Fruit d'une collaboration entre le Pôle Audiovisuel Douarnenez-Cornouaille et Douarnenez Communauté, le Pôle s'installera sur un ancien site industriel dès 2028. L'un des trois lieux phares de l'Archipel des Récits - France 2030, avec Ty Films, Longueur d'Ondes et la Cinémathèque de Bretagne.

## Les sardinières seront sur grand écran au festival de cinéma de Douarnenez, ce jeudi 21 août

À l'occasion du centenaire de la grève des sardinières de Douarnenez, le festival de cinéma de Douarnenez (Finistère), propose une séance spéciale. La diffusion de *L'usine rouge* et de *Demain au boulot* promet une plongée dans le quotidien des sardinières, d'hier et d'aujourd'hui. Des membres de l'équipe des films seront présents pour des échanges.



Photo d'illustration issue du film *Demain au boulot*, de Liza Le Tonquer. | PARIS-BREST PRODUCTIONS, FRANCE TÉLÉVISIONS

Chaque année, des séances spéciales sont organisées au festival de cinéma de Douarnenez, en fonction de l'actualité. De fin 2024 à début 2025, un événement a particulièrement marqué la cité Penn Sardin : le centenaire de la grève des sardinières. La programmation du festival a donc souhaité mettre un coup de projecteur sur ces ouvrières de l'ombre.

Elen Rubin, directrice de l'association Daoulagad Breizh, chargée de la programmation de la sélection Regards d'ici, détaille : « On faisait partie du collectif Pemp real a vo [créé pour célébrer le centenaire], on trouvait important de continuer les célébrations pour un autre public, car beaucoup de festivaliers viennent d'ailleurs et n'ont pas forcément suivi cela ».

Deux documentaires seront projetés au cinéma La Balise 2 à 16 h, ce jeudi 21 août : *L'usine rouge* de Marie Hélicia et *Demain au boulot* de Liza Le Tonquer. Les deux réalisatrices seront présentes, tout comme la monteuse du second film, Emmanuelle Pencalet, et les ouvrières du documentaire.

Le premier film diffusé, *L'usine rouge*, est un « clin d'œil au passé », détaille Elen Rubin. Dans ce documentaire de 26 minutes, l'histoire des conserveries douarnenistes est racontée par les sardinières de l'époque. Ces femmes, qui y travaillaient entre 1905 et 1989, racontent leurs luttes et

grèves pour obtenir une augmentation de salaire.

« L'idée, avec Demain au boulot, c'est de donner la parole aux ouvrières », explique Elen Rubin. En opposition au premier film, ce documentaire, s'intéresse aux sardinières d'aujourd'hui de l'usine Chancerelle, qui a quitté le port pour la zone industrielle. En son sein, c'est toujours une communauté de femmes qui y travaillent, mais beaucoup plus cosmopolite qu'autrefois. Pendant 52 minutes, on plonge dans leur quotidien, après le centenaire de la grève des sardinières.

Présentes lors de la séance, les ouvrières auront la parole, pour « qu'elles puissent donner des nouvelles d'elles depuis le film et pour parler de la réalité du travail aujourd'hui », ajoute Elen Rubin.

26<sup>ème</sup> MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

## Mois du doc 2025 en Bretagne : un appel à films est lancé



Elen Rubin et Leila Colin, de Daoulagad Breizh, l'association douarneniste qui coordonne le Mois du film documentaire avec trois autres structures. (Lannig Stervinou)

Le Mois du film documentaire, ce sont des projections, des échanges, des débats, des rencontres sur tout le territoire breton, durant un mois, en novembre. Coordonné au niveau national par Images en Bibliothèques, cet événement est porté en Bretagne par une coordination de quatre associations : Cinécran pour le Morbihan, Comptoir du Doc pour l'Ille-et-Vilaine, Daoulagad Breizh pour le Finistère et Ty Films pour les Côtes-d'Armor.

Un appel à films est lancé. Il donnera lieu à une sélection par département (entre douze et quinze films retenus) qui sera proposée aux différentes structures partenaires du territoire (médiathèques, cinémas, centres culturels, établissements scolaires etc.). Ces derniers feront ensuite leur propre choix de programmation parmi les propositions ou pourront faire le choix d'une programmation autonome (avec des films en dehors des sélections).

Chaque association a sa propre ligne éditoriale et fait sa propre sélection départementale. Quatre films proposés en tournée, dans la région Bretagne, seront aussi choisis. Les films sélectionnés seront diffusés pendant le mois de novembre 2025.

## À Scaër, une journée pour découvrir les films du Mois du doc



Plus de 60 personnes et 26 structures partenaires ont participé à Scaër au choix des films pour le Mois du doc en novembre, présenté par Daoulagad Breizh.

Jeudi 19 juin 2025, à l'espace Youenn-Gwernig de Scaër, une journée était consacrée à la découverte, en avant-première, des films de la sélection des films du Mois du doc, événement qui revient tous les ans au mois de novembre. « Ce sera la 26e édition cette année. Et ça a lieu partout en France et c'est coordonné au niveau national par Image en bibliothèque. Dans le Finistère, chaque année, nous faisons une proposition de films aux organisateurs, nos partenaires, essentiellement des médiathèques mais aussi des salles de cinéma, des associations des établissements scolaires. C'est vraiment ouvert à tout type de structure », a indiqué Hélène Rubin de l'association Daoulagad Breizh, qui coordonne le mois du film documentaire. « Les gens viennent en équipe pour voir les films. Cela se déroule sur deux jours, à Scaër pour le sud du département et à Plouguerneau. Chaque année nous changeons de lieu. Nous proposons 12 films mais répartis sur trois salles de projection. Dans la journée, chacun peut voir quatre films. Nous nous retrouvons en fin d'après-midi pour en parler. Cela nous intéresse d'avoir le retour de nos partenaires sur les films que nous avons choisis », a-t-elle précisé.

## À Botmeur, le mois du documentaire se prépare avant une projection programmée en novembre au café O P'ti Boneur



Daniëla, Catherine, Malika et Marie -Armelle se sont réunies pour décider du choix du documentaire qui sera projeté en novembre prochain.

À Botmeur, cela va faire 9 ans, que le café-épicerie associatif O P'ti Boneur participe au mois du documentaire. Cette opération est permise grâce à une équipe de bénévoles qui se charge de visionner les 16 films proposés (sur la quarantaine en lice pour le secteur) et d'en retenir quatre pour le choix final. La programmation sera ensuite validée par l'association Daoulagad Breizh, coordinateur de l'événement, ainsi que le choix de la date de projection.

À Botmeur, le jour retenu devrait être le 11 novembre, comme par le passé. Les membres de la commission chargée de cet évènement seront bientôt informés de la date de la projection et du film proposé.

Dans le secteur de Yeun Elez (au cœur des monts d'Arrée), trois autres associations y participent et donneront rendez-vous aux amateurs de films documentaires : La Lucarne de Lopérec ; la bibliothèque de Brasparts et le P'tit seize, le ciné-club de Saint-Rivoal. Pour rappel, en 2024, 120 projections (pour 41 films) ont eu lieu dans 80 villes du Finistère.

## Le Mois du film documentaire programmé du 5 au 29 novembre dans le territoire de Concarneau Cornouaille agglomération

La 26e édition du Mois du film documentaire démarre le 5 novembre dans le pays de Concarneau, avec une programmation tournée autour des métamorphoses.



Thierry le Vaslot, de Chemin de faire ; Juliette Sellin, chargée de la communication à CCA ; Stéphane Bergot, bibliothécaire à Elliant ; Elen Rubin, de Daoulagad Breizh ; et Benoît Héлары, directeur du Cinéville.

Le territoire de Concarneau Cornouaille agglomération (CCA) accueillera, du 5 au 29 novembre 2025, le Mois du film documentaire, un dispositif d'envergure nationale. Seize projections gratuites seront ainsi diffusées dans les médiathèques, au Musée de la pêche de Concarneau ou encore à l'Ehpad d'Elliant, en présence d'un intervenant lié au film.

Une thématique : les métamorphoses

« La programmation a été élaborée par les médiathèques communautaires, en partenariat avec l'association Daoulagad Breizh qui œuvre pour la promotion et la diffusion de l'audiovisuel en Bretagne », a souligné, mercredi 22 octobre, Juliette Sellin, chargée de la communication à CCA.

La thématique de cette année ? Les métamorphoses. « L'idée est d'aller au plus près des habitants, partout, dans les petites communes et même dans les îles », a complété Elen Rubin, directrice de Daoulagad Breizh. « L'agglomération de CCA est pour nous exemplaire, car elle s'implique énormément et dans la durée. »

Au programme, donc, seize documentaires très différents projetés dans différents lieux. Parmi ceux-ci, au Sterenn, à Trégunc, le 6 novembre, « Papa s'en va » de Pauline Horowitz disponible en

audio-description avec l'application La Bavarde. La séance bénéficiera de la présence de Marie Gaumy, de l'association Les Yeux Dits.

### Des films très demandés

Le mercredi 12 novembre, à 20h, la médiathèque de Saint-Yvi projettera le film « Demain au boulot », de Liza le Tonquer. Un film qui chemine à Douarnenez avec les sardinières d'aujourd'hui et dresse le portrait d'une communauté de femmes au travail. « C'est un film très demandé. La réalisatrice a pu filmer un mouvement de grève », précise Elen Rubin.

À retenir également, « L'été des sœurs Tempête », de Mathilde Aplincourt, programmé à la médiathèque de Rosporden, le jeudi 20 novembre. Une sorte de road movie entrepris par deux sœurs sur les lieux de leur enfance. Ou encore « Le sol, royaume du vivant », de Mark Verkerk, le 19 novembre, à la Maison des transitions et de l'habitat, à Concarneau. La séance sera accompagnée par Marina Pirot, chorégraphe et cogérante d'un tiers-lieu artistique et agricole.

## Lesneven : le « Mois du Doc » revient avec quatre rendez-vous filmographiques en novembre



De gauche à droite : Enora Houbé (Le Chat Pitre), Mael Jézéquel (Ti ar Vro Bro Leon), Charlotte Gloanec (Médiathèque Jules-Verne), Elodie Mazé (Cinéma Even) et Annaëlle Duchêne (Médiathèque René-Pétillon).

Le « Mois du Doc », coordonné par « Daoulagad Breizh en Finistère », revient en novembre avec quatre rendez-vous.

« Cette année encore, la médiathèque René-Pétillon (Lesneven), Ti ar Vro Bro Leon (Lesneven), la bibliothèque Le Chat Pitre (Le Folgoët) et la médiathèque Jules-Verne (Plouider) se sont associés pour proposer quatre films documentaires, en présence des réalisateurs et réalisatrices, du 4 au 27 novembre 2025 », indique Annaëlle Duchêne, directrice du service culturel.

Début le 4 novembre

Le mardi 4 novembre, la médiathèque René-Pétillon ouvrira la programmation au cinéma Even, à Lesneven, avec « 13 Images » de Bertrand Latouche. Le film explore la manière dont un réalisateur tente, quarante ans après un traumatisme, de reconstituer les fragments d'une mémoire défaillante à travers un projet de film. La séance est programmée à 20 h 15 (tarif : 5,50 €, réduit : 4,50 €).

Le mercredi 12 novembre, la médiathèque Jules-Verne proposera à 20 h, dans ses locaux à Plouider, « Le village qui voulait replanter des arbres » de Brigitte Chevet. Le documentaire suit Léa, technicienne bocagère, qui replante haies et arbres, mettant en lumière le rôle essentiel des arbres pour la biodiversité. L'entrée est libre.

Un film en breton

Le mercredi 19 novembre, retour au cinéma Even, à 20 h 15, pour le film « Karantez Vamm » de Justine Morvan. Le film, proposé par Ti Ar Vro Bro Leon, en breton et sous-titré en français, suit Rozen et Lizig, un couple de femmes confrontées aux difficultés du parcours de procréation médicalement assistée et de la reconnaissance légale de l'enfant (tarif : 5,50 €, réduit : 4,50 €). Enfin, le jeudi 27 novembre, la médiathèque Le Chat Pitre clôturera cette édition à 20 h, à la salle Yves-Bleunven au Folgoët, avec « Rendez-vous baie des anges » d'Emmanuelle Pencalet. Le documentaire retrace la rencontre entre des élèves de Landéda et des résidents d'un Ehpad qui ont partagé des récits d'enfance tout en tissant des liens intergénérationnels. L'entrée est libre.

## Hôpital-Camfrout : « le mois du Doc » s'invite avec deux films proposés



Erika Jambou (responsable médiathèque) et Colette Gohel (éluée chargée de la culture).

Le « mois du doc 2025 » est dans les starting-blocks dans la commune de L'Hôpital-Camfrout. Des projections de documentaires, en présence, souvent, des réalisateurs, monteurs et comédiens, sont annoncées. L'esprit de l'événement, organisé en coordination avec l'association « Daoulagad Breizh », est de montrer des films rares. Et, cette année la médiathèque Lucien Cevaër projetera deux films, en soirée.

Les 5 et 22 novembre

« Le premier, « 13 images » de Bertrand Latouche, sera présenté le mercredi 5 novembre, à 20 h. Et le deuxième, « Dans la vie, je me suis perdu » de Françoise Bouard et Régis Blanchard, le samedi 22 novembre, également à 20 h », annonce Erika Jambou, salariée municipale en charge de la médiathèque.

## À Plogonnec, la belle programmation de l'association Ligne 21

En cette fin d'année 2025, l'association, basée à Lesmel, à Plogonnec, près de Quimper (Finistère), propose spectacles, concerts, balade botanique, art floral. Samedi 8 novembre 2025, le film « Le village qui voulait replanter des arbres » sera projeté dans le cadre de Mois du doc de Daoulagad Breizh.



Le documentaire « Le village qui voulait replanter les arbres », de Brigitte Chevet, a été tourné à Martigné-Ferchaud (Ille-et-Vilaine). | BRIGITTE CHEVET

À Ligne 21, il se passe toujours quelque chose ! Les répétitions de la chorale « entre les lignes » ont toujours lieu le jeudi matin et Corinne et Emmanuel Bourgeau accueillent régulièrement des résidences d'artistes.

Quant aux membres de l'association, présidée par Patrick Louboutin, ils ont à cœur de proposer des événements culturels, au cours desquels le bien manger n'est jamais très loin !

Samedi 8 novembre 2025

Le prochain rendez-vous est la projection du documentaire Le village qui voulait replanter des arbres, samedi 8 novembre 2025, à 19 h, en présence de la réalisatrice, Brigitte Chevet. « Ce documentaire montre l'importance des arbres pour la biodiversité, la qualité des sols et l'indépendance énergétique. » Tarif : 8 €.

« Ligne 21 programmera trois films tout au long de la saison sur le même thème : l'Arbre. »

## En novembre, quatre dates pour découvrir le film documentaire dans le territoire de Lesneven

Pour la 26e édition du Mois du doc, Daoulagad Breizh, coordinateur de l'évènement, propose de découvrir quatre films sur le territoire de la CLCL (Communauté Lesneven Côte des Légendes), suivi d'échanges.



Au premier rang : Maël Jézéquel (Ti ar Vro Bro Leon) et Annaëlle Duchêne (Médiathèque René-Pétillon). Au second rang (de g à d) : Charlotte Gloanec (Médiathèque Jules-Verne, Plouider), Enora Houbé (Le Chat Pitre, Le Folgoët) et Élodie Mazé (Cinéma Even). | OUEST-FRANCE

« En novembre, plusieurs médiathèques et bibliothèques s'associent pour proposer quatre films documentaires, en présence des réalisateurs et réalisatrices », se réjouit Annaëlle Duchêne, directrice du service culturel à Lesneven (Finistère).

Ce mardi 4 novembre, la médiathèque René-Pétillon ouvrira l'évènement au cinéma Even, à Lesneven, avec 13 Images, de Bertrand Latouche. Mercredi 12 novembre, à la médiathèque Jules-Verne, à Plouider, à 20 h, place au film Le village qui voulait replanter des arbres de Brigitte Chevet. Mercredi 19 novembre, Karantez Vamm de Justine Morvan, sera projeté au cinéma Even, à 20 h 15. En breton, avec un sous-titrage en français, il raconte la vie d'un couple de femmes confrontées aux difficultés du parcours de procréation médicalement assistée.

Jeudi 27 novembre, la bibliothèque Le Chat Pitre, au Folgoët, clôturera le mois à la salle Yves-Bleunven, à 20 h. Le documentaire d'Emmanuelle Pencalet Rendez-vous Baie des anges retrace la rencontre entre des élèves de Landéda et des résidents d'un Ehpad.

## Les coups de cœur du Mois du film documentaire en pays de Douarnenez

Le Mois du film documentaire est de retour dans le pays de Douarnenez avec l'association Daoulagad Breizh. Les films projetés ont une intime relation avec le territoire. Voici ce qui vous attend.



De G à D : Fabienne Lavigne, médiathèque de Poullan, Gwenaëlle Quevilly, médiathèque de Douarnenez, Avril Sarlat, Ty-Flap de Pouldergat avec Elen Rubin et Matthieu Le Boulch de l'association Daoulagad Breizh.

Depuis 2000, novembre est le Mois du film documentaire. L'association Daoulagad Breizh, basée à Douarnenez coordonne l'événement dans le Finistère avec des projections dans 78 villes du département. Daoulagad Breizh et ses partenaires locaux ont sélectionné quatre coups de cœur à découvrir à Douarnenez, Poullan et Pouldergat.

Les projections seront suivies d'un échange avec le réalisateur ou un membre de l'équipe de tournage. Le Mois du doc se terminera par une soirée de clôture avec « Sell'ta », un échange sur le processus de réalisation d'un film.

« Tous les films présentés ont un lien avec le territoire »

« Tous les films présentés ont un lien avec le territoire, soit par le thème, les lieux de tournage ou les réalisateurs », explique Elen Rubin, la directrice de Daoulagad Breizh. Ainsi, « Loup y es-tu ? » le film du Douarneniste Mathurin Peschet, sera présenté à Poullan. « Knit's island, l'île sans fin » sera projeté à l'auditorium du Port-Musée en présence de Quentin L'helgoualc'h, l'un des trois réalisateurs. Le film « Libertalia » sera présenté au Club en présence de Safia Benhaïm. Dans son long-métrage, la réalisatrice filme une immersion dans les Gras douarnenistes. Simon Desjobert sera présent au tiers-lieu Ti-Flap à Pouldergat pour présenter « Chemins de terre », un film sur des

cheminots éthiopiens. « Sell'ta, regard sur un doc à venir », pour la soirée de clôture, sera consacrée au processus de création d'un film avec Elli Bensoussan-Dily et Emmanuelle Jacq, respectivement réalisatrice et productrice du documentaire « Prophéties à l'œil nu ».

## Le programme

« Loup y es-tu ? » : dimanche 9 novembre, à 15h à la médiathèque de Poullan. Gratuit.

« Knit's island, l'île sans fin » : vendredi 14 novembre, à 18h à l'auditorium du Port-Musée de Douarnenez. Gratuit.

« Libertalia » : mercredi 19 novembre, à 20h30 au Club à Douarnenez. Tarifs d'entrée au cinéma.

« Chemins de terre » : vendredi 21 novembre, à 19h, à Ti-Flap à Pouldergat. Gratuit

## À Pouldreuzic, un film sur les sardinières diffusé le 9 novembre dans le cadre du Mois du doc

Le Mois du film documentaire est de retour dans le pays de Douarnenez avec l'association Daoulagad Breizh. Les films projetés ont une intime relation avec le territoire. Voici ce qui vous attend.



Pour Léon Folk, Jacques Dyoniziak et Claudie Simon, de l'association Du Vent dans les livres, le choix du film « Demain au boulot » s'est vite imposé.

L'association Du Vent dans les livres et la bibliothèque de Pouldreuzic participent cette année à l'opération Mois du doc, initiée par Daoulagad Breizh. À la clé, pour le public, la projection d'un film documentaire de qualité.

À Pouldreuzic, l'équipe a posé son choix unanime sur le film « Demain au boulot » de Liza Le Tonquer qui raconte le quotidien des sardinières d'aujourd'hui, les ouvrières de la conserverie Chançerelle à Douarnenez. C'est une plongée dans la vie d'une conserverie, auprès d'une communauté de femmes au travail. Dans ce film, on suit des femmes venues de différents horizons, 26 nationalités se croisent dans cette entreprise, ce qui donne lieu à des portraits de femmes différents, toutes pourvues de courage. Le chef opérateur Gurvan Hue sera présent pour échanger avec le public à l'issue de la projection.

## À Plogonnec, Ligne 21 fait son cinéma le samedi 8 novembre pour le Mois du doc



Matthieu Le Boulch, de Daoulagad Breizh, et trois bénévoles de Ligne 21 : Anne-Marie Guinard, Emmanuel Bourgeau et Patrick Louboutin,

Le Mois du doc est un événement national qui se tient tout au long du mois de novembre, et décliné dans 78 villes du Finistère. L'association culturelle Ligne 21 de Plogonnec y prend part pour la première fois. Les bénévoles de l'association ont choisi, parmi une vaste sélection, de projeter samedi 8 novembre le documentaire « Le village qui voulait replanter des arbres » écrit et réalisé par Brigitte Chevet. Anne Marie Guinard, bénévole, explique ce choix : « Ce documentaire nous a plu car il suit le parcours de Léa, une technicienne bocage qui, malgré les obstacles, met en lumière le rôle essentiel des arbres pour l'eau, la biodiversité et le climat. Ce qui nous plaît avec le Mois du doc, c'est la présence pendant la projection d'un membre de l'équipe du film pour échanger avec le public. Brigitte Chevet, la réalisatrice du film, sera ainsi présente. »

Patrick Louboutin, lui aussi bénévole à Ligne 21, précise : « Au-delà du Mois du doc, nous proposerons au cours de l'année deux autres films sur le thème de l'arbre, projetés dans les locaux de Ligne 21, plutôt habituée à recevoir du spectacle vivant. » Pour autant, c'est dans une belle et atypique salle de cinéma avec charpente et pierres apparentes, que les spectateurs prendront place.

### Pratique

Projection samedi 8 novembre 19 h Lieu-dit Lesmel à Plogonnec. 8 €. Projection suivie d'un pot et d'un échange avec la réalisatrice. Réservation conseillée au 06 68 58 34 98 ou 06 81 75 99 76.

## En pays de Fouesnant, le programme du Mois du doc dévoilé par les médiathèques

Les médiathèques de Fouesnant, La Forêt-Fouesnant et Saint-Évarzec proposent plusieurs rendez-vous au cours du Mois du documentaire. Première projection vendredi 14 novembre.



Les programmeurs de l'évènement en Pays fouesnantais invitent petits et grands à découvrir de nouveaux univers.

Les médiathèques de Fouesnant, La Forêt-Fouesnant et Saint-Évarzec ainsi que les associations Clic-Clap et Lire à Saint-Évarzec ont dévoilé leur programmation 2025 dans le cadre du Mois du film documentaire.

La 26e édition du Mois du film documentaire, manifestation nationale initiée par Images en Bibliothèques, aura lieu dans le Pays fouesnantais du vendredi 14 au vendredi 28 novembre. L'évènement est coordonné pour le Finistère par Daoulagad Breizh, une association régionale qui invite le grand public à découvrir des documentaires choisis par les structures participantes. L'objectif est de faire découvrir le cinéma documentaire au plus grand nombre, au travers de projections gratuites et de rencontres-débats avec des réalisateurs, producteurs ou encore protagonistes des films.

Un programme varié

L'Agora de Saint-Évarzec, en partenariat avec Clic-Clap et Lire à Saint-Évarzec, diffusera le vendredi 14 novembre à 20 h 30 « Dans la vie je me suis perdu », coup de cœur régional du Mois du doc, puis « Les esprits libres », le dimanche 23 à 17 h. Soizig Le Fevre, animatrice du Nautile, met en avant « Cultiver la forêt », qui sera diffusé le vendredi 28 à 20 h 30. « Une œuvre qui colle à notre thématique de la saison, Femmes en lumière, qui fait le portrait de Léa et son envie de bien cultiver », indique-t-elle.

Marie Melou, responsable du fonds documentaire de la Médiathèque de l'Archipel, a enfin choisi « Chemin de terre », diffusé le mercredi 19 à 20 h 30, qui emmènera le public en Éthiopie. Puis « Queen Lear », le vendredi 21 à 20 h 30. Un documentaire réalisé par la turque Pelin Esmer.

## « Métamorphoses » : le Mois du documentaire débute ce vendredi à la médiathèque de Scaër



Delphine Sinquin, responsable de la médiathèque L'Uni'Vert de Scaër, Martine Boucher adjointe et Brigitte Le Dez de la MJC présentent le Mois du documentaire. (Mairie De Scaër)

Depuis dix ans, la MJC La Marelle et le service culturel de la Ville de Scaër s'associent pour participer au Mois du documentaire, en partenariat avec Daoulagad Breizh et Images en bibliothèques. Cette programmation se prépare plusieurs mois en avance par des journées de visionnement auxquelles participent les bénévoles de la MJC et de Lire à Scaër. Ensemble, dans une démarche démocratique, ils choisissent les films à projeter au public en novembre.

« 3 semaines et 1 jour »

Cette année, pour la thématique nationale « Métamorphoses », trois films ont été sélectionnés par les équipes. Les trois documentaires dévoilent des personnages, des jeunes et des moins jeunes, qui se métamorphosent au fil du temps.

Le premier sera « 3 semaines et 1 jour » de Laëtitia Gaudin-Le Puil, diffusé ce vendredi 7 novembre 2025, à 14 h 30, à l'espace Youenn-Gwernig. Ce documentaire raconte la vie de Yona, placée en famille d'accueil à Lanvénegen à trois semaines et un jour. À l'aube de sa vie d'adulte, tonton tombe malade et Yona va prendre soin de lui comme il a pris soin d'elle. La projection se déroulera en présence de la réalisatrice, qui viendra pour la troisième fois à Scaër.

Le deuxième film, « Dans la vie je me suis perdu » de Françoise Bouard et Régis Blanchard, sera diffusé le 14 novembre et le troisième, « Les esprits libres » par Bertrand Hagenmüller, le 22 novembre.

## À Loctudy, l'Amicale laïque ouvre un ciné-club et diffuse « Les esprits libres » en ouverture du Mois du doc

Pour maintenir la diffusion de films malgré les travaux du centre culturel, l'Amicale laïque annonce la création d'un ciné-club mensuel à Loctudy. Le premier projeté sera « Les esprits libres », tourné au manoir de Kerpaul.



« Les esprits libres » sera diffusé au manoir de Kerpaul, là où le film a en partie été tourné.

Malgré la fermeture pour travaux du centre culturel de Loctudy, l'Amicale laïque a souhaité maintenir la diffusion de films documentaires. L'association a monté un ciné-club mensuel. Jusqu'en mars 2026, sept films seront diffusés, dont deux en ce mois de novembre. Certains le seront dans le cadre du Mois du doc, organisé par Daoulagad Breizh, qui se déroule pour la douzième saison à Loctudy.

« La différence entre les films documentaires projetés en novembre et les autres, c'est la présence assurée du réalisateur pendant le Mois du doc, gage de débat souvent passionnant avec le public », expose Margot Dorval, ancienne présidente de l'Amicale et instigatrice du ciné-doc. « Métamorphoses » est la thématique nationale des films visionnés cette année. « Les documentaires permettent de mieux appréhender notre rapport au vivant pour explorer les formes multiples que peuvent prendre ces transformations. »

Patients et soignants

Le premier des films programmés répond à ces critères. « Les esprits libres », réalisé par Bertrand Hagenmüller est l'histoire d'une belle aventure où des patients atteints de la maladie d'Alzheimer et des soignants de l'Ehpad de La Celle-Saint-Cloud se rejoignent pour vivre une expérience thérapeutique unique faite de théâtre, de musique et de poésie. Pour mener cette expérience, ils ont choisi de poser leurs bagages à Loctudy, au manoir de Kerpaul, une grande maison ouverte où l'accompagnement se réinvente, sans blouses blanches, ni longs couloirs. Ce documentaire sera d'ailleurs projeté sur les lieux de son tournage, dimanche 16 novembre, à 17 h 30. Une convention a d'ailleurs été signée ce mardi 4 novembre entre les propriétaires du manoir, l'Amicale laïque et le CCAS, partenaire de l'opération et donateur à l'association France Alzheimer, sponsor du film.

## À Plonéour-Lanvern, la médiathèque diffusera « Rendez-vous baie des anges » dans le cadre du Mois du doc



Catherine Macé, responsable de la médiathèque avec Nathalie Struillou, bibliothécaire, ont choisi le film « Rendez-vous baie des anges » pour le mois du doc, à Plonéour-Lanvern.

Pour la 26e édition du Mois du doc, coordonné par l'association Daoulagad Breizh de Douarnenez, la médiathèque de Plonéour-Lanvern a choisi « Rendez-vous baie des anges », un film documentaire de 40 minutes d'Emmanuelle Pencalet, cinéaste. « Parmi les 12 films documentaires proposés par le coordinateur, nous avons choisi celui-ci car il répondait à différents critères alliant enfants et résidents d'Ehpad, rencontrés à Landéda pour créer des récits de vie », expliquent Catherine Macé et Nathalie Struillou, de la médiathèque.

Un film en lien avec les ateliers « En voyage » animés par Gwenaëlle Abolivier, qui sera présente à la médiathèque le mercredi 12 novembre, pour des contes d'enfants.

« Le film projeté en présence de la réalisatrice, Emmanuelle Pencalet, à la salle polyvalente dimanche 16 novembre à 15 h, convient à tout public », conclut Catherine Macé, responsable de la médiathèque.

## Mois du doc : découvrez la sélection des films diffusés dans le Pays bigouden

Le Mois du doc s'ouvre pour une 26<sup>e</sup> édition dans le Pays bigouden. Les médiathèques du territoire se sont réunies mercredi 5 novembre pour dévoiler le film qu'elles allaient diffuser.



Les responsables des bibliothèques de Plomeur, Combrit-Sainte-Marine et Penmarc'h participent une nouvelle fois au Mois du doc.

La 26<sup>e</sup> édition du Mois du doc, coordonnée par l'association Daoulagad Breizh basée à Douarnenez, est lancée sur le thème des métamorphoses. En juin, les bénévoles des bibliothèques avaient visionné huit films afin d'en sélectionner un qui sera diffusé dans leur établissement, en présence du réalisateur ou d'un membre de l'équipe. Dans le Pays bigouden, les représentants des médiathèques de sont réunis mercredi 5 novembre à la bibliothèque de Plomeur pour dévoiler leur choix.

À lire sur le sujet Depuis Douarnenez, Daoulagad Breizh œuvre à la diffusion du cinéma de Bretagne : l'association regarde l'avenir avec davantage de sérénité

Plomeur projettera « Le village qui voulait replanter des arbres » de Brigitte Chevet, le dimanche 9 novembre à 15 h à la salle polyvalente. Le film évoque le travail d'une technicienne de bocage qui replante sur le territoire de la Roche aux fées, les haies massivement arrachées lors du remembrement il y a 50 ans.

Les établissements de Pouldreuzic et Penmarc'h ont choisi « Demain au boulot », de Liza Le Tonquer, relatant le quotidien des dernières sardinières de Douarnenez. Il sera diffusé le dimanche 9 novembre, à 15 h, à la salle Pierre-Jakez-Hélias à Pouldreuzic, et le jeudi 13 novembre, à 20 h 30, à la salle Cap Caval à Penmarc'h.

La médiathèque de Plonéour-Lanvern diffusera « Rendez-vous baie des anges » le dimanche 16 novembre, évoquant des rencontres entre des élèves de CE2 et CM1 et des résidents d'un Ehpad.

Alzheimer, loup, artiste...

Les bibliothèques de Landudec et Loctudy ont sélectionné « Les esprits libres », où patients atteints de la maladie d'Alzheimer et soignants se rejoignent au manoir de Kerpaul à Loctudy. Le documentaire sera diffusé le dimanche 16 novembre, à 17 h 30, au manoir de Kerpaul à Loctudy, et le vendredi 21 novembre, à 21 h, à la bibliothèque de Landudec.

La bibliothèque de Plozévet a choisi « Une maison, une artiste : Ella Maillart, au sommet du monde » de Nathalie Plicot et Valériane Cariou, retraçant le parcours de l'exploratrice. Le film sera projeté le vendredi 21 novembre, à 19 h, au centre culturel Avel Dro.

L'équipe de la médiathèque de Combrit-Sainte-Marine a choisi « Loup y es-tu », de Mathurin Peschet, qui relate le retour du prédateur dans les Monts-d'Arrée. Le film sera diffusé le dimanche 30 novembre, à 17 h, au centre sportif Croas Ver.

## « Ce film est vraiment notre coup de cœur » : à Plouédern, « Trois semaines et un jour » sera projeté le 16 novembre

Le dimanche 16 novembre, le documentaire « Trois semaines et un jour », sur le parcours de la sœur d'adoption de la réalisatrice sera projeté à Plouédern, dans le cadre du Mois du doc.



Laurence Dubeau, bénévole, Michèle Cazu, adjointe au maire chargée de la culture et bénévole, et Anne-Perrine Cocman, animatrice à la bibliothèque, présentent « Trois semaines et un jour ».

« Parmi les propositions qui nous ont été présentées, le documentaire «Trois semaines et un jour» est vraiment notre coup de cœur », explique Anne-Perrine Cocman, animatrice à la médiathèque de Plouédern. Dans la petite commune morbihannaise de Lanvéneq, qui compte à peine 1 200 habitants, la réalisatrice Laëtitia Gaudin-Le Puil s'est intéressée à l'histoire de Yona, accueillie à ses trois semaines et un jour chez Maryvonne, assistante familiale. Du haut de ses 20 ans, armée d'un sens inné de la répartie, elle crève l'écran par son regard sur ce que le cours de la vie lui a donné. Si ceux qu'elle appelle Tata et Tonton sont comme ses parents, elle a aussi une maman... et un papa auquel elle se heurte. Mais à l'aube de cette vie d'adulte, Tonton tombe malade. Yona va alors, à son tour, prendre soin de lui comme il a pris soin d'elle vingt ans plus tôt.

À lire sur le sujet Originaire de Lanvéneq, la réalisatrice Laëtitia Gaudin-Le Puil récompensée pour un documentaire sur sa sœur d'adoption

« Très proches malgré nos 20 ans d'écart »

Laëtitia Gaudin-Le Puil explique ses motivations pour réaliser ce documentaire : « Maryvonne et Lionel sont mes parents. Jusque très récemment, ma mère était assistante familiale, elle accueillait des enfants placés par l'Aide sociale à l'enfance (ASE). C'est le cas de Yona, venue à la maison à

trois semaines et un jour, moi j'avais 20 ans. Malgré nos 20 ans d'écart, Yona et moi sommes très proches ».

« L'effet d'un séisme »

Combien de temps de tournage ? « Filmé durant près de quatre ans, ce documentaire est beaucoup plus intime. Yona est un personnage extraordinaire. Au début du tournage, Lionel était en pleine forme. L'annonce de la maladie de Charcot a eu l'effet d'un séisme. Le film s'est alors écrit différemment. Les regards se sont inversés. D'abord ceux de mes parents sur Yona ; ensuite ceux de Yona sur Tonton ».

Yona a donc eu de la chance ? « Oui, mais ça n'a pas toujours été simple. Être une enfant placée, même si Yona déteste être essentialisée, c'est sans cesse être rattrapée par son histoire... il a fallu la patience et l'amour intacts de Maryvonne et de Lionel pour la sécuriser, la réparer et lui redonner confiance. Maryvonne en était convaincue : à la fin, Yona serait victorieuse ! »

## Mois du Doc : le programme en cinq rendez-vous dans le pays de Douarnenez

C'est le retour du miz du, le mois noir de novembre. C'est aussi la 26e édition du Mois du doc avec l'association Daoulagad Breizh en pays de Douarnenez (Finistère). Voici cinq rendez-vous, du 19 novembre au 4 décembre 2025.



Avril Sarlat, Elen Rubin, Matthieu Boulch, Fabienne Lavigne, Gwenaëlle Quevilly ont présenté le programme du Mois du Doc au Pays de Douarnenez. | OUEST-FRANCE

Depuis 1982 Daoulagad Breizh (Les deux yeux de la Bretagne) coordonne le mois du doc dans 78 communes du Finistère. « On accompagne et facilite l'organisation de tournée du film avec à chaque fois l'accompagnement des réalisateurs et réalisatrices ou autres membres de l'équipe », explique Elen Rubin, directrice de l'association Daoulagad Breizh, basée à Douarnenez. C'est vraiment la rencontre qui s'opère au Mois du doc. Les films ont tous un lien avec le territoire. « L'idée est vraiment de partager la diversité du genre documentaire à la fois dans la forme et dans les sujets », précise la directrice.

### Le programme

Dimanche 9 novembre : 15 h, Médiathèque de Poullan-sur-Mer. *Loup y es-tu ?* Un film de 2025 de Mathurin Peschet en présence du réalisateur Douarneniste. « Le loup est vraiment revenu il va à la rencontre de personnes », raconte Fabienne Lavigne, responsable de la médiathèque de Poullan-sur-Mer. Le super prédateur rode au cœur du Finistère et ses attaques mettent en ébullition le monde de l'élevage. Contact et réservation : 02 98 74 01 04.

Vendredi 14 novembre : 18 h, auditorium du Port-Musée à Douarnenez, *Knit's Island* (l'île sans fin). Un film de 2023. Quelque part sur internet existe un espace de 250 km<sup>2</sup> dans lequel des individus se regroupent en communauté pour simuler une fiction survivaliste. « C'est un vrai coup de cœur

pour moi »,» reconnaît Gwenaëlle Quevilly, responsable image son à la médiathèque Georges Perros à Douarnenez. Un film très original avec trois documentaristes qui tournent pendant plus de 900 heures sur trois ans. Présence de Quentin L'Helgoualc'h, co réalisateur, à l'issue de la projection. Sur réservation : 02 98 11 16 10.

Mercredi 19 novembre : 20 h 30, cinéma Le Club. Libertalia, un film de 2025, de la réalisatrice Safia Benhaïm. Une immersion sensible dans les gras et l'univers de l'enfance. Un premier long métrage documentaire, « La réalisatrice a découvert les Gras en 2018. Elle est impressionnée par les gens qui jouent un rôle pendant les Gras »,» raconte Elen Rubin. On embarque dans l'itinéraire de ces deux personnages. Pratique : sur réservation au 02 98 92 41 97. C'est un film assez contemplatif.

Vendredi 21 novembre : 19 h, Ti Flap à Pouldergat. Chemin de terre, film de 2024. « C'est assez incroyable. Il y a plein de pistes dans ce film »,» explique Avril Sarlat coordinatrice à Ti Flap à Pouldergat. Au rythme des travailleurs qui font face, non sans humour, à cette situation à la fois burlesque et dramatique, le film révèle une triste évolution mondiale. Pratique : réservation : 02 21 81 15 77.

Jeudi 4 décembre : 18 h, Auditorium de Douarnenez. Clôture du mois du Doc. Prophéties à l'œil nu de Elli Bensoussan-Dilly. Une rencontre avec Sell ; Ta (Regarde donc). « L'idée est de clôturer le Mois du Doc avec un film qu'on pourra découvrir prochainement », explique Elen Rubin. Un long-métrage documentaire qui vient tout juste d'être finalisé. « C'est un film très personnel, un film documentaire à la technique de l'animation. L'idée est de donner envie aux gens. Lorsque le film sera sorti l'objectif est de parler de cinéma. La réalisatrice est membre du Pôle audiovisuel Douarnenez-Cornouaille. C'est son premier film produit. » Soirée de 2 heures à prix libre.

## Adolescence, délinquance et nouveaux départs au cœur du documentaire de ce 14 novembre à Scaër



Depuis dix ans, la MJC La Marelle et le service culturel de la Ville de Scaër s'associent pour participer au mois du documentaire, en partenariat avec Daoulagad Breizh et Images en bibliothèques.

Pour le service culturel de Scaër, le mois de novembre est traditionnellement orienté vers la projection de films documentaires, accompagnée par les réalisateurs ou les réalisatrices. « Ce mois de novembre 2025 ne déroge pas à la règle puisqu'en partenariat avec les équipes de la MJC et de Lire à Scaër, les structures programment trois diffusions de documentaires. Après « Trois semaines et un jour » de Laëtitia Gaudin-Le Puil, vendredi 7 novembre, le second documentaire, « Dans la vie je me suis perdu » de Françoise Bouard et Régis Blanchard, nous fera explorer le monde des adolescents placés en centre d'éducation renforcé. Nous suivrons l'histoire de Kévin, 17 ans, qui a commis des délits et qui a six mois pour prendre un nouveau départ et trouver un sens à sa vie. L'originalité de ce film est l'insertion d'images animées. La réalisatrice sera présente », a annoncé Delphine Siquin, responsable de la médiathèque.

## À Arzano, une trentaine de spectateurs à la projection de « Trois semaines et un jour »



À l'issue de la projection, vendredi 7 novembre 2025, Laëtitia Gaudin-Le Puil a longuement échangé avec les spectateurs en compagnie de Camille Dain, bibliothécaire à Arzano.

Le film documentaire « Trois semaines et un jour » était présenté, vendredi 7 novembre 2025, à la Médiathèque du Grand Chêne, à Arzano, selon la programmation de Daoulagad Breizh. Ce film réalisé par Laëtitia Gaudin-Le Puil montre, au fil de quatre années, la vie de Yona, sa sœur adoptive, au sein de la famille d'accueil qu'elle a intégré bébé. Yona est maintenant une jeune femme qui réalise son souhait de devenir infirmière, soutenue par ses tata et tonton, sans oublier ses parents. Mais son tonton, Lionel, tombe malade et elle prend soin de lui comme il l'a fait dans son enfance. Et du fait des liens qui se sont créés, Yona est adoptée par la famille d'accueil.

C'est dans l'intimité que des thèmes complexes sont évoqués : la famille, les liens humains, la maladie... « La protection de l'enfance est une loterie, et il y a de belles histoires », indique la réalisatrice lors de l'échange qui a suivi la projection devant une trentaine de personnes. « Si mon film peut changer le regard des gens et susciter des vocations, car il y a de grands besoins, j'en serais ravie », indique la réalisatrice.

## À Pouldreuzic, le film sur les sardinières a rempli la salle Pierre-Jakez-Hélias



Le public est prêt à pénétrer à l'intérieur de l'usine Chancerelle, au plus près des femmes de 26 nationalités différentes qui y travaillent chaque jour.

Dimanche 9 novembre, dans le cadre du Mois du doc, piloté par Daoulagad Breizh, l'association Du Vent dans les livres et la bibliothèque de Pouldreuzic ont projeté le film documentaire « Demain au boulot », de Liza Le Tonquer. Le public a répondu présent, avec une soixantaine de personnes désireuses de voir ce film qui raconte le quotidien des ouvrières de la conserverie Chancerelle à Douarnenez de nos jours. Après la projection, le chef opérateur Gurvan Hue a répondu aux nombreuses questions du public sur la façon dont ont été réalisées ces images.

## À Rosporden, une soirée docu-débat le 14 novembre consacrée aux conditions de travail dans les champs d'Europe

Dans le cadre de ses soirées Docu-Débat, le centre social Chemins de faire propose, vendredi 14 novembre à 20 h, de découvrir le documentaire « The Pickers - Fruits amers », réalisé par Elke Sasse, projection également inscrite dans le Festival Alimenterre.



L'équipe de programmation, Corine Brachet Thuillier, Anne Dauneau, Clotilde Grandjean et Régine Djennaoui, proposent de découvrir l'envers du décor de la récolte des fruits dans le sud de l'Europe.

« Depuis quatre ans que le centre social propose des soirées docu-débat, mais c'est la première fois qu'il s'associe à l'évènement national Le Mois du Doc, coordonné par Daoulagad Breizh », souligne Régine Djennaoui. Elle présente aussi la soirée du vendredi 14 novembre à 20 h autour du documentaire « The Pickers-Fruits amers », réalisé par Elke Sasse, projection aussi inscrite dans le Festival Alimenterre.

« The Pickers » est un voyage au cœur des champs européens, où plus de deux millions de migrantes et migrants récoltent les fruits et légumes qui remplissent nos paniers. Si l'équipe de programmation a choisi ce documentaire, c'est pour montrer les conditions de travail de ces nouveaux forçats, souvent venus d'Afrique du Nord ou d'Asie et qui travaillent dans des conditions indignes. « Notre part de responsabilité »

« Ils n'ont, pour beaucoup, pas de contrat de travail, sont payés des salaires de misère et sont employés à la récolte d'oranges en Italie, de fraises en Espagne ou encore d'olives en Grèce, des fruits qui se retrouvent sur les étals de nos supermarchés. La question à se poser est de savoir quelle est notre part de responsabilité dans ce phénomène, car nous sommes toujours à la recherche de pro-

duits le moins cher possible », détaille l'équipe de programmation. « Néanmoins, ce documentaire montre aussi que parfois tout se passe bien, et que des producteurs sont respectueux des conditions de travail, même si c'est encore à la marge », ajoute-t-elle.

Vendredi soir, Tifenn Hermelin, journaliste, sera présente pour débattre avec le public. « Elle a elle-même monté un podcast sur le sujet des travailleurs migrants dans l'agriculture, ce sera l'occasion d'échanger avec quelqu'un qui connaît bien le sujet ».

## Le Mois du Doc revient avec plusieurs rendez-vous dans le Cap-Sizun



Les organisateurs et les partenaires du Mois du Doc pour le Cap-Sizun.

Dans le cadre de la 26<sup>e</sup> édition du Mois du Doc, événement destiné à promouvoir les documentaires, plusieurs projections ouvertes au public auront lieu sur le Cap-Sizun et à l'île de Sein. La première aura lieu vendredi 14 novembre à 19 h, à Pont-Croix, avec « Naig ha me, Naig et moi ». Réservation conseillée au 07 83 88 75 57. Tarifs : normal 12€, réduit 10€.

À l'île de Sein, « L'Été des sœurs tempête » sera projeté samedi 22 novembre à 17 h, en présence de la réalisatrice Mathilde Alpincourt. Entrée gratuite. Le cinéma Le Goyen, à Audierne, accueillera « Black Box Diaries » lundi 24 novembre à 20 h 30, en partenariat avec le Planning familial de Douarnenez (tarifs du cinéma). Deux autres rendez-vous gratuits suivront : « Le village qui voulait replanter des arbres », jeudi 27 novembre à 18 h à Plogoff, en présence de Brigitte Chevet ; puis « Demain au boulot », dimanche 30 novembre à 14 h à Plouhinec, avec Gurvan Hue.

Par ailleurs, les équipes de l'Ehpad de la Fontaine et de l'association Emglev ar Ch'ab organisent pour la première fois une projection en langue bretonne pour les résidents et les élèves de l'école Diwan de Douarnenez. Le film retrace la rencontre entre les élèves et d'anciennes ouvrières d'usine. Elen Rubin de Daoulagad Breizh espère que cela « permettra des échanges en breton entre les différentes générations ». Séance non ouverte au public.

## À Saint-Yvi, une quarantaine de personnes ont assisté à la projection du film « Demain au boulot »



Mercredi 12 novembre, une quarantaine de personnes ont assisté à la projection du film « Demain au boulot » de Liza Le Tonquer. (Médiathèque)

Dans le cadre du Mois du film documentaire, la maison des associations de Saint-Yvi a projeté, mercredi 12 novembre, le film « Demain au boulot », en présence de sa réalisatrice, Liza Le Tonquer. L'événement s'inscrit dans la programmation proposée par Concarneau Cornouaille agglomération (CCA), avec le soutien de Daoulagad Breizh.

Environ quarante personnes avaient fait le déplacement pour découvrir cette immersion dans le quotidien de l'usine Chancerelle de Douarnenez, connue pour son histoire liée aux sardinières. Le documentaire met en lumière les conditions de travail actuelles et interroge les évolutions du modèle industriel.

Après la séance, un échange s'est engagé entre le public et la réalisatrice. Les discussions ont porté sur la pénibilité, la vie familiale, les enjeux sociaux et les parallèles entre les luttes ouvrières d'aujourd'hui et celles de 1924 avec en point d'orgue, un questionnement : « Comment l'humain trouve-t-il sa place dans la transformation d'une usine familiale en structure capitaliste ? »

### Pratique

Le Mois du film documentaire se poursuit jusqu'au 29 novembre sur tout le territoire de Concarneau Cornouaille agglomération (CCA). Gratuit. Programme complet sur le site des médiathèques.

## Ar bleiz en e slip e Pluguen

E Pluguen, er sal Salvador Allende, e vo dalc'het an 29vet abadenn eus saloñs liesyezhek al levrioù evit ar re yaouank, d'an 23 a viz Du.



Gant ar c'hrafourez Gaelle Berthelet, eus Douarnenez, eo bet savet ar skritell.

Ar bannoù treset Ar bleiz en e slip (troidigezh vrezhonek Le loup en slip gant Wilfrid Lupano ha Mayana Itoiz, embannet gant Kerjava e 2024) o deus awenet an aozerien hag aozerezed evit choaz tem ar bloaz-mañ. Sujed ar genstrivadeg skrivañ er skolioù, skolaжоù ha liseoù eo ivez eta. Embannet e vo an istor a vo aet ar maout gantañ er gelaouenn Rouzig e-giz ma oa bet graet warlene. Kement hag ober anv eus Keit Vimp Bev, niverenn Louarnig miz Du zo gouestlet d'ar bleizi ivez hag e Ya! e vo embannet danevell al liseidi ha liseadezed. Ur stand en do an ti-embann er gouel ivez evel just. Ur c'hevelerezh eus ar c'hentañ !

Ur c'houviad

« Lors Jouin e vo ar c'houviad a enor er bloaz-mañ, ur soner milvrudet e bed sonerezh Breizh », eme Sophie Pochet, prezidantez ar gevredigezh. Ouzhpenn-se en deus kemeret perzh — asambles gant Madeleine ha Louise Ebrel — e troidigezh ar bannoù treset a vo enoret gant ar gouel. Evit brasañ plijadur an arvesterien e sono gant e gomper Jean-Michel Veillon da 4e15.

Darvoudoù e-leizh

En derc'hent, d'ar Sadorn 22 da 10e30 er sal Salvador Allende, e vo skignet an teulfilm Loup, y estu ? da-geñver Miz an teulfimoù asambles gant Daoulagad Breizh (un emgav a vo da-heul gant ar sevenser Mathurin Peschet). Hag adalek 6e30 e vo dalc'het ur pred hag ur fest-noz.

D'ar Sul e vo digor ar saloñs adalek 10e ha da 10e30 e vo al lid-digeriñ ofisiel. Skrivagnerien, embannerien ha kevredigezhioù a vo war al lec'h. Da 2e e vo ur brezegenn gant François de Beaulieu, da 3e e vo ur sonadeg gant Clarisse Lavanant ha da 5e15 e vo embannet disoc'hoù ar genstrivadeg kontadennoù.

## Quatre diffusions dans les monts d'Arrée pour le mois du documentaire



De gauche à droite : Jean-Laurent Le Borgne, de La Lucarne, Marie-Christine Tromeur, de la bibliothèque, et Marie-Armelle Bévillon, du P'ti boneur.

Le mois du documentaire, mis en place dans le Finistère par l'association Daoulagad Breizh de Douarnenez a fait une sélection, qui a été proposée aux différentes structures associatives accueillant dans leurs communes la manifestation. Elles sont quatre dans les monts d'Arrée : La Lucarne à Loperec, LeP'tit seize à Saint Rivoal, O'P'ti boneur à Botmeur, et la bibliothèque à Brasparts.

Des représentants de ces dernières se sont retrouvés, jeudi 13 novembre 2025, à l'espace Frédéric-Le Guyader, pour échanger sur les films sélectionnés par les bénévoles et faire le point sur la programmation. Le mois débutera samedi à Loperec avec la diffusion des « Esprits libres » de Bertrand Hagemüller, à 18 h, à la salle du Ponchou. Il continuera le 21 novembre à Saint Rivoal avec la projection de « Girls to morrow » de Nora Philippe, à la salle des fêtes, à 20 h 30. Puis à Brasparts le 29 novembre, à 20 h 30, avec « Demain au boulot » de Liza Le Tonquer. Il se terminera le 30 novembre, à Botmeur, avec la diffusion de « Cultiver la forêt » de Jeremy Houadec, à 17 h, à la salle Fanch Abgrall.

## « J'ai été fascinée par la façon dont les Douarnenistes se métamorphosent » : Safia Benhaïm présente son film sur les Gras mercredi 19 novembre au Club

Installée à Douarnenez depuis quelques années, la réalisatrice Safia Benhaïm propose un cinéma à la croisée du documentaire et du cinéma fantastique. Elle présente son premier long-métrage, « Libertalia » qui se déroule pendant Les Gras, dans le cadre du Mois du doc, mercredi 19 novembre 2025.



Née en France de parents réfugiés politiques marocains Safia Benhaïm vit à Douarnenez. Ses films, entre documentaires et contes fantastiques, explorent les territoires troubles nés de l'expérience de l'exil. (Lunja Gillette)

Ils rêvaient d'une société sans roi ni maître, fondée sur l'égalité, la liberté et le partage des richesses. Selon la légende, Libertalia était une république utopique créée au XVIIIe siècle par des pirates sur la côte nord de Madagascar. Cette expérience libertaire, en avance sur son temps, a finalement disparu. C'est aussi le titre du dernier long-métrage de la réalisatrice douarneniste Safia Benhaïm, dont le travail explore des zones troubles aux frontières du réel. Le film sera présenté dans le cadre du Mois du doc, coordonné par Daoulagad Breizh, mercredi 19 novembre au cinéma Le Club.

« Je vis à Douarnenez et, quelques mois après mon installation, j'ai découvert les Gras. Quand j'y ai participé pour la première fois, j'ai été complètement subjuguée. Cet événement m'a convaincue de rester vivre ici », confie la cinéaste. Une véritable révélation : « J'ai eu l'impression de découvrir l'âme de la ville, d'entrevoir quelque chose que je n'avais pas vu avant. J'ai été fascinée par la façon dont les Douarnenistes se métamorphosent et incarnent un personnage de manière absolue. La métamorphose est un sujet qui traverse tous mes films. On peut dire que c'est une obsession ».

## Une enfant pirate et une femme en quête de métamorphose

Le long-métrage met en images une enfant pirate, incarnée par Lunja, la fille de la réalisatrice, et une femme en quête de métamorphose. « Au départ, il n'y avait pas forcément de lien entre elles, car c'était un film pensé comme choral. Il y avait deux autres personnages, mais ils ont disparu au montage, perdus pendant la nuit des Gras. Au final, mon film raconte l'histoire de deux solitudes dont l'imagination déborde : l'une liée à l'enfance, un moment où l'on peut se laisser envahir par les histoires qu'on se raconte ; l'autre à la folie », explique Safia Benhaïm.

Dans tous mes films, il y a une dimension visuellement fantomatique

Conçu en deux temps (la préparation puis la nuit des Gras), le film glisse peu à peu du réel vers l'onirique. À contre-pied du cinéma du réel, « Libertalia » pourrait être qualifié de documentaire fantastique. « Je voulais quelque chose de documentaire dans la première partie et de plus fantastique dans la seconde, pour montrer comment la métamorphose s'opère. Mais le film est déjà un peu trouble dès le départ », analyse la réalisatrice. Progressivement, la caméra capte la fièvre et l'étrangeté de la nuit carnavalesque, véritable personnage à part entière. « Dans tous mes films, il y a une dimension visuellement fantomatique », précise-t-elle. Le son occupe également une place essentielle : « Il est central, comme dans toute la tradition du cinéma de l'étrangeté dont je me sens proche tel celui de Lynch, Carpenter ou encore Gus Van Sant ».

Avec Libertalia, Safia Benhaïm signe un film habité où le réel bascule dans la rêverie, et où les Gras deviennent le théâtre d'une transformation à la fois intime et collective. Une expérience sensorielle et hypnotique à vivre absolument en salle obscure.

## Une quarantaine de personnes pour le « mois du doc » à Hanvec



La projection du film « Rendez-vous en Baie des Angés » a eu lieu en présence d'Emmanuelle Pencalet.

Mardi 11 novembre 2025, une quarantaine de personnes ont assisté, salle Anne-Péron, à Hanvec, à la projection du film « Rendez-vous en Baie des Angés » d'Emmanuelle Pencalet dans le cadre du « mois du doc ».

Le documentaire retrace les rencontres intergénérationnelles entre les élèves de la classe de CE2-CM1 de l'école Joseph-Signor et les aînés de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes des Abers de Landéda. L'esprit de l'événement, organisé en coordination avec l'association « Daoulagad Breizh », est de montrer des films rares.

Un temps d'échange

À l'issue de la séance, le public a échangé avec la réalisatrice. De nombreuses questions et réactions positives sur ces moments de partages entre les enfants et les anciens ont été posées, poursuivant l'après-midi dans une ambiance conviviale. Pour clore ce moment chaleureux, les participants ont partagé des boissons chaudes et des douceurs préparées par l'équipe de la bibliothèque.

## « Des états de transe » : un documentaire réalisé au cœur des Gras, diffusé sur le grand écran à Douarnenez

Le documentaire *Libertalia*, de la réalisatrice Douarneniste Safia Benhaïm, sera projeté au cinéma Le Club, à Douarnenez (Finistère), mercredi 19 novembre 2025, dans le cadre du Mois du Doc.



[La réalisatrice Safia Benhaïm présentera son documentaire *Libertalia*, mercredi 19 novembre, au cinéma Le Club de Douarnenez.

Dans le cadre du Mois du doc, organisé dans le Finistère par l'association Douarneniste Daoulagad Breizh, Safia Benhaïm présente son premier long métrage *Libertalia*, au cinéma Le Club de Douarnenez (Finistère), mercredi 19 novembre 2025.

« J'ai été complètement fascinée »

Un « documentaire fantastique », comme le présente sa réalisatrice, 100 % tourné dans la cité penn-sardin lors des Gras.

Née en France de parents réfugiés politiques marocains, Safia Benhaïm s'installe à Douarnenez, en 2017, après avoir vécu à Paris et dans les Ardennes. « La première fois que j'ai assisté aux Gras, j'ai été complètement fascinée, raconte-t-elle. La façon dont les Douarnenistes prennent possession d'un personnage et l'incarnent de manière absolue, ça me fait penser à des états de transe. »

A partir de ce constat, Safia Benhaïm décide d'écrire un film. Le tournage est réalisé sur deux soirs, lors de l'édition 2022.

« Il y a un basculement vers une sorte de fiction fantastique »

Parmi les acteurs, Michèle Gurtner, Jonathan Capdevielle et Lunja Gillette, la fille de la réalisatrice

âgée de 11 ans à l'époque du tournage. « Les trois ne sont pas des comédiens, précise Safia Benhaïm. On a installé des situations et à partir d'un événement réel, il y a un basculement vers une sorte de fiction fantastique. On a laissé les séquences vivre et on a suivi nos trois personnages à travers la fête avec les caméras de Nedjma Berder et Sylvain Verdet. »

Lire aussi : Mois du Doc : le programme en cinq rendez-vous dans le pays de Douarnenez

Après avoir présenté son long métrage aux états généraux du film documentaire à Lussas (Ardèche) et au festival de cinéma de Douarnenez, Safia Benhaïm diffusera Libertalia au cinéma Le Club, mercredi 19 novembre 2025, à 20 h 30.

Diffusion de Libertalia, dans le cadre du Mois du doc, mercredi 19 novembre 2025, à 20 h 30, au cinéma Le Club de Douarnenez.

## Mois du doc : projection du film « L'été des sœurs Tempête » à l'Île de Sein samedi 22 novembre



Le film raconte l'histoire de Marie, qui rejoint sa sœur Kiki en Bretagne pour les grandes vacances où elles s'interrogent sur l'amour, le couple, le sexe et la liberté, tout en faisant face à leurs fantômes. (Capture d'écran du film (Tonnerre de l'Ouest, Mathilde Aplincourt, Nicolaos Zafiriou))

Dans le cadre du Mois du Doc, coordonné par l'association Daoulagad Breizh, le film « L'été des sœurs Tempête » réalisé par Mathilde Aplincourt sera projeté sur l'Île de Sein samedi 22 novembre à 17 h, dans la salle Saint-Guérolé. Le film raconte l'histoire de Marie, qui rejoint sa sœur Kiki en Bretagne pour les grandes vacances. De Belle-Île-en-Mer au continent, sur la plage, entre deux bains, elles partagent leurs désirs, vibrants ou éteints, ainsi que leurs joies et leurs peines. Très différentes, presque opposées, elles s'aiment à la vie à la mort. Dans la chaleur de l'été, elles s'interrogent sur l'amour, le couple, le sexe et la liberté, tout en faisant face à leurs fantômes. Cette œuvre est une coproduction Tonnerre de Brest/France Télévisions, qui invite le spectateur à plonger dans un récit intime et sensible, porté par la beauté des paysages bretons et la profondeur des émotions des personnages. La projection s'inscrit dans la volonté de l'association Daoulagad Breizh de mettre en lumière des films qui interrogent, inspirent et rapprochent les communautés autour de la culture et du patrimoine local dans des lieux qui n'accueillent pas fréquemment des séances de cinéma.

## Qui veut voir le documentaire « L'été des sœurs tempête » à Rosporden ?



Philippe Bernard, Claudine Dahéron, Marie Lallour et Manon Christien, les bibliothécaires, ont sélectionné deux documentaires pour la 26e édition du Mois du doc.

Jeudi 20 novembre à 18 h, dans le cadre du Mois du doc coordonné par l'association Daoulagad Breizh, la médiathèque de Rosporden propose la diffusion du documentaire « L'été des sœurs tempête ». Pour la 26e édition de cet événement, les bibliothécaires ont choisi ce court-métrage signé Mathilde Aplincourt, cette dernière sera présente lors de cette projection.

Voici le pitch du documentaire : « Marie rejoint sa sœur Kiki en Bretagne pour les grandes vacances. De Belle-Île-en-Mer au continent ; sur la plage, entre deux bains, elles parlent de leurs désirs, vibrants ou éteints, de leurs joies et de leurs peines. Elles sont très différentes, presque opposées, mais elles s'aiment à la vie à la mort. Dans la chaleur de l'été, elles s'interrogent sur l'amour, le couple, le sexe et la liberté, en faisant face à leurs fantômes ».

Un second documentaire, « Loup, y es-tu » sera proposé jeudi 27 novembre à 18 h.

## Rosporden. Un documentaire sur le mal-être des jeunes



Ce film raconte le parcours de Kevin, 17 ans, placé dans un centre éducatif renforcé (CER) pour un séjour de rupture de six mois. | DAOULAGAD BREIZH

Dans le cadre du mois du documentaire, le centre social Chemins de faire a choisi d'organiser une soirée docu-débat, dimanche, à 17 h, à la salle polyvalente de Kernével. Un film, intitulé, Dans la vie, je me suis perdu a été sélectionné par l'équipe de la structure, constituée de professionnels et bénévoles.

« On a choisi la thématique de la protection de l'enfance, en France. Chez nous, il est question de la protection des mineurs, un public adolescent. On a plusieurs dispositifs éducatifs qui existent, à la fois pour protéger et accompagner des mineurs, en situation de grande fragilité, de souffrance ou en danger et évidemment, en carence éducative », souligne Nicolas Pichon, directeur du centre social Chemins de faire.

Transmettre un message d'espoir

« À travers l'histoire d'un jeune, il s'agit d'aborder les différents dispositifs d'accompagnement pour les mineurs avec ses forces et ses faiblesses, indique Nicolas Pichon. On aura la chance de rencontrer, lors de la projection, la réalisatrice, Françoise Bouard. Nous accueillerons également deux intervenants qui partageront leur expérience dans le secteur de la protection de l'enfance, soit en tant que bénévole ou professionnel. »

Il estime qu'il n'existe pas de solution magique dans l'accompagnement de ce public. « C'est vraiment la conjugaison de différents dispositifs. Des fois, ça marche, d'autres fois, ça ne marche pas. Dans l'accompagnement éducatif des mineurs, il faut rester humble, insiste-t-il. Il faut savoir se poser différentes questions : c'est quoi la réussite d'un dispositif «?»Est-ce le fait que le jeune soit

scolarisé ? Qu'il ne soit plus en souffrance ? Ou que, quand il atteindra l'âge adulte, il ne reproduise pas, lui-même le placement de ses enfants ? C'est très compliqué cette notion de réussite. Ce n'est pas linéaire », confie le directeur qui a été éducateur spécialisé durant huit ans.

« Ce film permet de transmettre un message d'espoir. C'est faire valoir des dispositifs qui permettent la protection des mineurs et leur accompagnement éducatif », résume Nicolas Pichon.

Dimanche, à 17 h. Projection du documentaire Dans la vie, je me suis perdu, à la salle polyvalente de Kernével. En présence de Françoise Bouard. Entrée libre et repas partagé.

## Nora Philippe vient présenter son documentaire « Les filles de demain » à Lanildut

L'amicale laïque de Lanildut s'inscrit dans le mois du documentaire en Bretagne (tout le mois de novembre) et invite la réalisatrice Nora Philippe le samedi 22 novembre 2025 à 16 h 30, à l'espace Henri-Queffélec. Son film : Girls for tomorrow (Les filles de demain), a été tourné de 2015 à 2024, au fil des mandats de Barack Obama, Donald Trump et Joe Biden.



Nora Philippe était cet été au Festival de cinéma de Douarnenez où elle a présenté son film. Elle effectue, dans le cadre du Mois du documentaire organisée par Daoulagad Breizh, une petite tournée en Finistère. |OUEST-FRANCE

En 2015 et un bébé dans les bras, Nora Philippe, autrice et réalisatrice, débarque à New York et décide de suivre quatre boursières du Barnard College de New York, prestigieuse université pour femmes fondée en 1889 par Annie Nathan Meyer, à la suite du refus de l'université Columbia d'accepter les femmes.

« Entre luttes féministes et questionnements sur leurs futurs, j'ai voulu suivre le destin de quatre étudiantes, Evy, Lila, Anta et Talia, dans l'Amérique de Trump, le film est conçu comme une longue traversée d'une décennie, la politique états-unienne continue de façonner notre monde, et nous affecte au niveau global » dit la réalisatrice.

Un film transgénérationnel

« C'est un film qui peut s'adresser à des grands-parents qui ne comprennent pas ce qu'il va advenir de leurs petits enfants aussi bien qu'à des jeunes étudiants qui ne voient pas leur avenir. Ces jeunes femmes m'ont inspiré, leurs mots, leur énergie, en tant que jeune maman, jeune femme » explique la réalisatrice. « Repenser ce que l'on a vécu, revenir sur des colères, des anxiétés, réfléchir ensemble à ce qu'on veut « transformer », ne pas se laisser abattre, j'ai voulu que ce soit un film « empowerment » (autonomisation) comme on dit là-bas, qu'il donne l'espoir, l'élan, l'énergie pour répondre à un monde meilleur »

## À Scaër, un film documentaire pour libérer la parole autour d'Alzheimer ce samedi 22 novembre



Martine Boucher, adjointe, et Delphine Siquin ont présenté les films documentaires à la médiathèque l'Uni'Vert pour ce mois de novembre. (Mairie de Scaër)

Le choix du troisième film documentaire retenu par le service culturel de Scaër s'est porté sur le « Les esprits libres », de Bertrand Hagenmüller. Il sera diffusé ce samedi 22 novembre 2025, à 15 h, à l'Uni'Vert. « C'est l'histoire d'une folle aventure où les patients atteints de la maladie d'Alzheimer et les soignants se rejoignent pour vivre une expérience thérapeutique unique faite de théâtre, de poésie et de musique. Dans cette grande maison ouverte, l'accompagnement prend une tout autre forme : plus de blouses blanches ni de couloirs aseptisés mais des esprits libres et bien vivants. La caméra saisit avec douceur les scènes de vie de cette parenthèse enchantée », annonce Daoulagad Breizh, l'association qui coordonne le Mois du doc.

« Goûter offert par Lire à Scaër. En présence de Virginie Naudillon assistante-réalisatrice. Le film est en version française non sous-titrée et la séance est gratuite et la réservation est conseillée », précise Delphine Siquin, responsable de la médiathèque l'Uni'Vert.

## L'été des sœurs tempête diffusé à la garderie dans le cadre du Mois du documentaire ce samedi 22 novembre

Dans le cadre du Mois du documentaire, le film L'été des sœurs tempête sera projeté à la salle de la Garderie, samedi 22 novembre, à 17 h. Elen Rubin, directrice de Daoulagad Breizh, association de diffusion de film de Bretagne et d'éducation aux images en français et en Breton sera présente durant le week-end ainsi que Mathilde Aplincourt la réalisatrice du film choisi



Mathilde Aplincourt, réalisatrice, entourée de ses deux actrices lors du festival de Douamenez cet été. | OUEST-FRANCE

La garderie propose, dans le cadre du Mois du film documentaire, la projection du film L'été des sœurs tempête, réalisé par Mathilde Aplincourt. « Nous sélectionnons des films que nous proposons aux communes qui n'ont pas de cinéma à l'année », explique Elen Rubin, directrice de Daoulagad Breizh.

Dans ce film deux sœurs se rejoignent pour de vacances en Bretagne. « De Belle-Île-en-Mer au continent ; sur la plage, entre deux bains, elles parlent de leurs désirs, vibrants ou éteints, de leurs joies et de leurs peines. Elles sont très différentes, presque opposées, mais elles s'aiment à la vie à la mort. Dans la chaleur de l'été, elles s'interrogent sur l'amour, le couple, le sexe et la liberté, en faisant face à leurs fantômes. »

Une histoire de famille, de femmes.

Mathilde Aplincourt sera présente pour échanger à la suite de la séance avec le public. « Je suis très heureuse d'accompagner le film lors de cette tournée bretonne grâce à l'association Daoulagad Breizh. C'est un film avec un ancrage géographique fort, qui parle d'héritage au féminin, c'est important pour moi qu'il soit vu en Bretagne, alors j'espère vous voir nombreuses et nombreux aux projections et j'attends avec impatience votre ressenti sur le film », se réjouit-elle.

## « Concevoir le cinéma comme un geste militant » : la réalisatrice Elli Bensoussan-Dilly fera la clôture du Mois du doc à Douarnenez

Elli Bensoussan-Dilly est passée de l'anthropologie au cinéma. Celle qui a cofondé, en 2022, l'association Cinéribines termine son premier long-métrage « Prophéties à l'œil nu » dont des éléments seront présentés à l'occasion d'un échange lors de la clôture du Mois du doc le 4 décembre à Douarnenez.



Elli Bensoussan-Dilly, née en 1993, est réalisatrice de documentaires et cofondatrice de Cinéribines à Douarnenez. (Lannig Stervinou)

**Vous êtes d'abord venue des sciences humaines et sociales, et plus précisément de l'anthropologie. Qu'est-ce qui vous attirait dans cette discipline ?**

C'est de se poser des questions philosophiques de manière appliquée à la diversité humaine. C'est une voie vers une sorte de politisation au plus proche du réel.

**Vous avez mené une « anthropologie du chez-soi » autour des cultures festives occidentales. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette recherche ?**

Je m'intéressais à l'anthropologie de la performance, du théâtre, de la danse et j'avais un problème avec l'idée d'aller vers une culture colonisée par la France. Je me suis alors intéressée aux Européens qui fréquentent les festivals et s'inscrivent dans une culture New-Age. J'ai appliqué des méthodes d'anthropologie à un endroit où, en général, ce sont les sociologues qui vont.

**À quel moment le cinéma documentaire s'est-il imposé comme une nouvelle manière d'explorer le réel ?**

Alors que j'écrivais mon mémoire, je me suis rendu compte à quel point l'écriture académique résistait à certaines choses qui m'intéressaient d'un point de vue social à l'instar du sensible. J'ai eu envie de proposer quelque chose de plus accessible.

**Qu'avez-vous découvert sur votre manière de filmer, de raconter, pendant la réalisation de « Maisons de sable », votre film de fin d'études ?**

J'admire le cinéma minimaliste qui s'inspire peu du réel et finalement ce n'est pas ce que j'ai fait. Je suis partie d'une histoire personnelle pour soulever des questionnements philosophiques. Pour « Maisons de sable », c'est comment se remet-on d'une rupture amicale ?

**En 2025, vous terminez votre premier long-métrage documentaire, « Prophéties à l'œil nu ». Que pouvez-vous nous en dire ?**

À l'aune d'une histoire intime, en l'occurrence mon rapport à la médecine prédictive, j'essaie de poser des questions philosophiques. À 20 ans, on m'a annoncé que j'avais une chance sur deux d'avoir hérité d'une mutation génétique cancérigène. Ce film explore le rapport au risque, de ce qui se passe dans la tête de quelqu'un qui doit vivre avec ça.

**Qu'est-ce qui, selon vous, distingue aujourd'hui le documentaire d'auteur des autres formes de cinéma du réel ?**

Je mettrais cinéma du réel et documentaire dans le même sac. Je différencie le cinéma du réel du reportage qui, selon moi, a pour objectif d'informer. Il y en a un qui relève du cinéma, l'autre du journalisme.

**Y a-t-il des cinéastes ou des œuvres qui ont profondément influencé votre pratique ?**

Nettement, Lætitia Carton qui propose des documentaires à la première personne et a fait la même école que moi, mais aussi Perrine Michel, Marie Moreau ou encore Denis Gheerbrant qui pose des questions avec une grande sensibilité et établit des relations très belles avec son sujet.

**En 2022, vous co-fondez Cinéribines, une association de réalisatrices et réalisateurs à Douarnenez. Comment est née cette initiative ? Quelles en sont les valeurs et les ambitions ?**

Elle est née de l'impulsion de Pôle audiovisuel à créer un pôle formation. Dans l'envie de transmettre nous accompagnons des réalisations. Ce ne sont pas que des ateliers théoriques, il y a toujours une réalisation à la clé.

**Pourquoi avez-vous choisi de vivre à Douarnenez ?**

C'est une ville à taille humaine qui me convient. J'y trouve aussi un rapport aux autres cultures, qu'elles soient lointaines ou proches, minoritaires ou marginales, particulièrement stimulant. Concevoir le cinéma comme un geste militant me parle. C'est le Festival de cinéma qui m'a d'abord attirée ici, le Pôle audiovisuel m'a ensuite permis de rencontrer des collègues, des amis et je travaille désormais avec le lycée depuis trois ans.

# DIFFUSION PONCTUELLES

## À Douarnenez, une rencontre autour du documentaire « Demain au boulot » au Port-Musée samedi 22 février

Daoulagad Breizh organise une rencontre autour du documentaire « Demain au boulot », réalisé par Liza Le Tonquer, samedi 22 février à l'auditorium du Port-Musée. L'occasion de découvrir les secrets de fabrication de ce passionnant film sur le travail dans les conserveries.



Les ouvrières de l'usine sardines de la conserverie Chancerelle en plein éveil musculaire. (Liza Le Tonquer)

C'est un documentaire qui a attiré des centaines d'habitants de Douarnenez dans les salles de cinéma en début d'année 2025 : réalisé par la documentariste Liza Le Tonquer, le film « Demain au boulot » témoigne des conditions de travail de plusieurs ouvrières de la conserverie Chancerelle, à Douarnenez. Diffusé dans le cadre du centenaire de la grève des ouvrières d'usine de Douarnenez, le documentaire fera l'objet d'une rencontre organisée par Daoulagad Breizh, samedi 22 février, à 16 h, à l'auditorium du Port-Musée.

Projection au Club à 14 h

En compagnie des personnes qui l'ont accompagnée dans la réalisation de « Demain au boulot », Liza Le Tonquer expliquera au public le processus de création du film, ses intentions de départ, son cheminement, ses questionnements et les choix réalisés au moment de monter l'ensemble. « Les échanges seront ponctués par la diffusion de rushes et de séquences inédites », précise Daoulagad Breizh. La rencontre sera animée par Caroline Troin.

À noter que le documentaire sera projeté au cinéma Le Club en préambule de cette rencontre, samedi 22 février à 14 h.

## À Douarnenez, le documentaire **Demain au boulot** sera au centre d'une rencontre avec l'équipe du film

Diffusé en avant-première à Douarnenez (Finistère) et sur France 3 en janvier 2025, le documentaire sera projeté, samedi 22 février 2025, au cinéma Le club, et donnera lieu à une rencontre à l'auditorium du Port-musée, avec Daoulagad Breizh et le collectif Pemp real a vo, en prolongement du centenaire des grèves des sardinières.



Emmanuelle Pencalet, Liza Le Tonquer et Elen Rubin. | OUEST-FRANCE

Sorti début janvier 2025 et projeté dans le cadre du centenaire de la grève des sardinières de 1924, puis diffusé sur France 3 Télévision, le documentaire *Demain au boulot*, de Liza Le Tonquer, va livrer ses secrets de fabrication, le processus de création, l'intention de départ, le cheminement, les questionnements, les choix qui ont été faits, samedi 22 février 2025, à 16 h, à l'auditorium du Port-musée.

Et ce en présence de l'équipe du film, qui témoigne des conditions de travail de plusieurs ouvrières de la conserverie Chancerelle, à Douarnenez (Finistère). Dont Emmanuelle Pencalet, monteuse, Gurvan Hue, chef opérateur et Chloé Dubset, ingénieure du son. Pour ceux qui ne l'ont pas encore vu, en amont, il sera possible d'assister à sa projection intégrale à 14 h, au cinéma Le club.

« Présenter, interroger, échanger »

« Lors de la rencontre, il s'agira de prendre aussi des nouvelles des protagonistes, des ouvrières d'usine, explique Liza Le Tonquer. De présenter, d'interroger, d'échanger sur ce que c'est de faire un film documentaire sur le travail, les enjeux, la difficulté de la parole sur le travail. Le documentaire a été un espace de dialogue, un espace proposé pour cette libération de la parole. C'est précieux de parler du travail, de pouvoir documenter une année dans une usine. On partageait cette conscience-là, de capter des images pour le futur. De nouvelles machines plus mécanisées créent beaucoup d'inquiétude. C'était à un moment charnière. Le documentaire retranscrit ce que l'on vit dans les usines, la condition ouvrière. »

## Deux heures de rencontres et d'échanges

Le niveau sonore des machines sur la ligne est important, certaines ouvrières chantent pour elles-mêmes. Il y a 27 nationalités à l'usine de sardines. Il y a un mélange de fierté et d'asservissement, avec les cadences et gestes répétitifs, les changements d'horaires. « Le corps, le mental, tout subit », livre une ouvrière, dans le documentaire.

« Sur les deux heures de rencontre, les échanges seront ponctués par la diffusion d'une vingtaine de minutes d'extraits, de rushs bruts et de séquences inédites », annonce Emmanuelle Pencalet et Elen Rubin, de Daoulagad Breizh. La rencontre sera animée par Caroline Trouin.

Par ailleurs, le film sera projeté, le 26 mars, lors du Festival de films Pêcheurs du monde, à Lorient.

## Ouvrière d'usine et première femme élue de Bretagne, Joséphine Pencalet est à l'honneur à Douarnenez

Il y a 100 ans, la sardinière Joséphine Pencalet était élue au conseil municipal de Douarnenez (Finistère). À l'occasion de cet anniversaire, le collectif Pemp real a organisé un court cycle de célébrations, du 29 avril au 3 mai 2025. Au programme : projection, conférence, inaugurations fictives et bal.



La Douarneniste Joséphine Pencalet est l'une des premières femmes élues de France. | MÉMOIRES DE LA VILLE

Dans le sillage du centenaire de la grande grève des sardinières de novembre 1924 à janvier 1925, le collectif Pemp real a organisé, qui a coordonné le riche programme des célébrations, s'apprête à commémorer les 100 ans d'un autre épisode qui a marqué l'histoire locale et même au-delà : l'élection de Joséphine Pencalet au conseil municipal de Douarnenez.

Première femme élue de Bretagne

Une suite logique « car son accession aux fonctions d'élue est une conséquence directe de la mobilisation des ouvrières d'usines, explique Monique Prévost, membre du collectif et co-présidente du Planning familial. C'est aussi un moment important dans l'histoire des femmes en général ».

Employée à l'usine Chancerelle, Joséphine Pencalet a compté parmi les grévistes qui ont mené la fronde pendant 46 jours consécutifs jusqu'à obtenir une revalorisation salariale.

Lors des élections municipales de 1925, la jeune syndicaliste de 28 ans, veuve, est élue le 3 mai sur la liste présentée par le Parti communiste français. Elle devient l'une des premières conseillères municipales de France et la première de Bretagne, à une époque où les femmes n'avaient pas encore le droit de vote.

Son élection sera contestée puis annulée par arrêté préfectoral. Une décision confirmée par le Conseil d'État en novembre 1925.

## Célébrations en trois temps

L'évènement commémoratif, baptisé « Elle a osé Joséphine ! », va se dérouler en trois temps. Le mardi 29 avril 2025, à 20 h 30, à l'auditorium du Port-musée, Daoulagad Breizh propose la projection d'Aux urnes universelles, un documentaire en deux épisodes d'Anne Guerou qui dresse le portrait de Joséphine Pencalet et de Suzanne Ploux, l'une des rares femmes élue maire en 1945.

Vendredi 2 mai, à 18 h, à la maison Charles-Tillon, le Planning familial organise une conférence sur le thème « Le matriarcat breton, mythe ou réalité ? », animée par Anne Guillou, essayiste, professeure de sociologie à l'Université de Bretagne occidentale (UBO) et autrice du livre Pour en finir avec le matriarcat breton, essai sur la condition féminine. « Ce sera une réponse et une mise au point intéressante après la polémique autour de la banderole anti-patriarcat déployée lors de la marche féministe début janvier », glisse Monique Prévost.

## Inaugurations fictives

Enfin, samedi 3 mai, date anniversaire de l'élection, la compagnie Tintamar jouera son spectacle Bankadò , 13 femmes en sabots , à 17 h 30, dans la cour de la Stella Maris.

Suivra, à 18 h 30, « l'inauguration joyeuse et fictive » du parking du Centre en place Lucie-Colliard. « C'est une réponse que l'on apporte à la municipalité après son refus d'attribuer le nom de Lucie Colliard, figure de la grève des sardinières, à un espace public », précise Frédéric Tanter, historien et membre de Pemp real a vo. Refus qui a été « une vraie douche froide » pour le collectif, dont la pétition lancée en novembre 2024 avait recueilli plusieurs centaines de signatures.

Apéro partageur et grand bal

Dans le même esprit, la rue du Centre sera renommée symboliquement « rue des Ouvrières d'usine », en version bilingue bretonne Straed merc'hed ar fritur. « Rendre hommage à ces femmes était une demande très forte des gens », souligne Monique Prévost.

À 19 h, la place des Halles accueillera un apéro partageur. « Chacun apporte de quoi grignoter, explique la bénévoles. Et l'idée est d'aller se servir un verre dans l'un des bars de la place. »

La commémoration s'achèvera par un grand bal au bar Le Pavé, de 21 h à 1 h. La première partie, dans l'esprit « guinguette », sera animée par Le Bal Floc'h. La deuxième partie de soirée, plus électro, sera assurée par DJ Wonderbraz.

# EMISSIONS RADIO/TELEVISION

## Tébéo - Actualités - Regards d'ici au festival de Douarnenez



Le festival de Douarnenez bat son plein jusqu'au 23 août. Pour sa 47ème édition, l'Amazonie est à l'honneur mais... Brest aussi ! Dans une sélection de courts métrages de la programmation « Regards d'ici », la ville du Ponant scintille. Rencontre avec le réalisateur de « mâle de mer », Maël Caradec

<https://www.tebeo.bzh/video/regards-sur-brest-a-douarnenez/>

Le 03 novembre 2025

## France 3 Bretagne - An Taol Lagad



Le BTS audiovisuel de Douarnenez accueille ses premiers étudiants.

[https://www.youtube.com/watch?v=TErmz3F\\_g5s](https://www.youtube.com/watch?v=TErmz3F_g5s)

# Tébéo - Bonjour Bretagne – Focus : le mois du doc en Bretagne



De gauche à droite : Matthieu Le Boulch, Daoulagad Breizh / Pauline Fercot, journaliste à Tébéo et Mathurin Peschet, réalisateur de Loup y es-tu, en tournée dans le cadre du Mois du doc

<https://www.tebeo.bzh/video/bonjour-bretagne-focus-le-mois-du-doc-en-bretagne/>

## ÉMISSIONS DE RADIO



### Ici Breizh Izel

Interventions régulières les 27/02/25 - 12/08/25 - 14/08/25 et 16/10/25

Émissions spéciales Mois du doc



#### Daoulagad Breizh, le mois du doc dans le Finistère

Daoulagad Breizh, le mois du doc en Finistère, ce sont près de 40 films pour 120 projections dans 78 villes différentes et les réalisateurs viennent à votre rencontre. Entrevue avec Brigitte Chevet, réalisatrice du film *Le village qui voulait replanter des arbres*.

▶ 4 min Le 15/11/2025

Interview de Brigitte Chevet, réalisatrice du film «Le village qui voulait replanter des arbres»



#### Dans la vie je me suis perdu, un documentaire de Françoise Bouard et Régis Blanchard

Un film documentaire tourné dans un CER (centre éducatif renforcé) du Morbihan et qui suit des jeunes hommes accompagnés par des éducateurs sur le chemin de la revalorisation personnelle et du retour à la vie active.

▶ 44 min Le 23/11/2025

Interview de Françoise Bouard, réalisatrice du film «Dans la vie je me suis perdu»

<https://www.francebleu.fr/emissions/histoires-de-vies-ici-breizh-izel>

Interventions sur Radio Kerne (en breton)

Le 10 octobre 2025 et le 24 septembre 2025

## Émission spéciale Mois du doc



Radio Kerne  
**Le mois du doc**

119 projections dans 78 salles du Finistère, voilà ce qui vous sera proposé lors du prochain mois du documentaire. Un événement national coordonné au niveau départemental par l'association Daoulagad Breizh. Comment organiser un événement d'une telle ampleur avec autant de partenaires ? Elen Rubin, directrice de Daoulagad Breizh, nous en dit plus.

<https://iframe.radios.bzh/fr/3/episodes/76500>

## Émission spéciale Regards d'ici - Festival de cinéma de Douarnenez

### Gouel sinema Douarnenez 1/4

SKIGNET D'AR 19-08-2025



Setlaoù - 1h31+

#### Festivalioù Breizh

Sonerezh, Sokial, Arz, sevenadur, glad

War-eeun eus Gouel ar filmoù e Douarnenez gouestlet ar bloaz-mañ da pobloù Amazonia !

En abadenn :

Elen Rubin, renerez Daoulagad Breizh, war an dibab filmoù Daoulagad ar vro

Stefan Moat, eus Emglev Bro Douarnenez, diwar-benn plas ar brezhoneg er festival

Manon Hamart eus al laz-kanañ Kanit 'ta


Louise Guilcher, diwar-benn an dastum kanaouennoù en Enez Sun

Sonerezh pobloù Amazonia


Buhezet gant Metig Jakez-Vargas, Laetitia Fitamant ha Morgane Bramoullé

 Radio Kerne

 Arvor FM

 Radio Naoned

 Radio Bro Gwened

 Radio Kreiz Breizh

 Radio Breizh

<https://www.radiobreizh.bzh/episode/75328>